

Abonnements par la poste:

Table with 2 columns: Country/Region and Price. Includes Canada, E.-UNIS et Empire Britannique, UNION POSTALE, Edition quotidienne, Edition hebdomadaire.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration 430 EST NOTRE-DAME

TELEPHONE: Harbour 1241*

Administration: Harbour 1243

Rédaction: Harbour 3679

Gérant: Harbour 4897

Dictature financière

Capital réel, capital fictif — Carence des lois — Justice à rebours

On a vu ce que Pie XI pense de "la concentration des richesses" et du "pouvoir discrétionnaire" que cette concentration place entre les mains d'un "petit nombre d'hommes" sans responsabilités.

Au lendemain de la guerre, M. Cahan, aujourd'hui secrétaire d'Etat, exprimait l'avis que la guerre n'avait pas appauvri le Canada, dans son ensemble, mais avait déplacé et concentré la richesse.

En soi, et même si elle n'opérait que sur des valeurs réelles, sur le capital tangible, cette concentration serait déjà un désordre, une menace à l'ordre économique, social et politique.

Au propre témoignage de M. Bennett, avons-nous vu, il existe en Canada 22,742 compagnies ou corporations, affichant un capital global de \$8,442,229,420.58.

Ce mouillage de capital s'opère de multiples façons, parfois au début de l'entreprise, par l'attribution aux fondateurs de parts qui ne leur coûtent rien, plus souvent au moment de la réorganisation de la compagnie ou de son amalgamation avec d'autres entreprises.

Notre loi québécoise des compagnies interdisait autrefois la "majoration du capital-actions" (watering of stock) et frappait de nullité "toutes les actions émises d'après cette pratique" (art. 5974 — par. 4 — S. R. Q. 1909).

Tout de même, il reste dans nos lois un certain nombre de dispositifs dont l'objet apparent est de protéger le public et les actionnaires de bonne foi contre les manigances des tripataouillers.

La loi de Québec stipule que toutes les actions souscrites doivent être payées en argent, sauf les exceptions contractuelles, lesquelles doivent être soumises au Secrétaire provincial (Qué. 38 et 128).

On sait maintenant de quelle façon les promoteurs du Beauharnois — notre petit Panama national — se sont approprié une dizaine de millions de piastres, avant même que la compagnie n'eût obtenu la plénitude de ses pouvoirs.

Mais des autres grandes filouteries du siècle, on ne connaît jamais le fond: il y a trop d'intéressés, trop de comparses, trop d'interlockings politico-financiers. Et pour tout dire, la veulerie, l'amoralité de l'opinion favorisent le maintien de cet état de choses.

1. La loi québécoise des compagnies (art. 5974) est inscrite 223 des Statuts révisés de Québec, 1925; la loi canadienne, le chapitre 25 des Statuts révisés du Canada, 1927. C'est à ces deux lois que se réfèrent les articles cités plus bas: Qué. désignant la loi provinciale, C. la loi fédérale.

En Angleterre, on met en prison un lord Kysant. Ici, des forbans beaucoup plus authentiques trônent dans les chambres hautes et basses et à la tête de quelques-unes des principales institutions de crédit; on les laisse manipuler à leur guise les milliards versés par l'épargne aux banques et aux sociétés d'assurance.

DEMAIN: La surcapitalisation, vol organisé.

Bloc-notes

"A Bad Break"

Des journaux ontariens ont diversement apprécié l'intervention de M. Taschereau dans le débat politique britannique de ces semaines-ci. D'aucuns, — les conservateurs, — ont louangé notre premier ministre d'avoir dénoncé Lloyd George, porté au nues M. Baldwin et mis l'électeur anglais en garde contre l'élément travailliste.

Chronique

En jouant Chopin...

C'est le bon moment où, la journée passée, on aime à se dégarer des préoccupations quotidiennes: c'est le repos après le travail. Je pense alors à tout ce qui élève, à tout ce qui donne du prix à ces jours, tous semblables, qui fuient les uns après les autres.

L'examen des chauffeurs

On parle présentement, à la veille de la session à Québec, d'une loi pour imposer aux aspirants conducteurs de voitures automobiles un examen médical rigoureux. Selon ce que rapporte un journal québécois, cet examen porterait entre autres choses sur la vue. Car une vue défectueuse est, d'après les

statistiques, une des causes de nombreux accidents et de maintes mauvaises manœuvres. Pareillement, les alcooliques, les infirmes et les personnes nerveuses seraient particulièrement examinés. Pour ce qui est des alcooliques incurables, il va de soi qu'on ne devrait jamais leur donner de permis de conduire.

Thomas-Alva Edison

La belle histoire d'un petit vendeur de journaux — "Le génie est fait de 2% d'inspiration et de 98% de transpiration" — L'homme, l'oeuvre scientifique

(Par le R. P. L.-P. Bourassa, S. J.)

vingt-cinq sous chaque nouveau volume entrepris. L'enfant s'est déjà monté un laboratoire dans la cave, où il reproduit les expériences qu'il a rencontrées, même il en invente de nouvelles. Chaque fiole d'aventure est étiquetée "Poison", pour que personne n'y touche.

MADELEINE

L'Index du "Devoir"

Les commandes se multiplient — Avis important

Les commandes pour l'Index du Devoir se multiplient. Nous rappelons ce propos que cette brochure se vendra 25 sous l'exemplaire (français), \$2.50 la douzaine (plus 15 sous par le port).

Edison

Le premier phonographe apparaissait en 1877. D'abord mu à la main, il le fut ensuite à l'électricité. Edison ne cessa toute sa vie d'en perfectionner l'enregistrement et l'émission.

Edison

Le premier phonographe apparaissait en 1877. D'abord mu à la main, il le fut ensuite à l'électricité. Edison ne cessa toute sa vie d'en perfectionner l'enregistrement et l'émission.

Edison

Le premier phonographe apparaissait en 1877. D'abord mu à la main, il le fut ensuite à l'électricité. Edison ne cessa toute sa vie d'en perfectionner l'enregistrement et l'émission.

Edison

Le premier phonographe apparaissait en 1877. D'abord mu à la main, il le fut ensuite à l'électricité. Edison ne cessa toute sa vie d'en perfectionner l'enregistrement et l'émission.

Edison

Le premier phonographe apparaissait en 1877. D'abord mu à la main, il le fut ensuite à l'électricité. Edison ne cessa toute sa vie d'en perfectionner l'enregistrement et l'émission.

Edison

Le premier phonographe apparaissait en 1877. D'abord mu à la main, il le fut ensuite à l'électricité. Edison ne cessa toute sa vie d'en perfectionner l'enregistrement et l'émission.

Edison

Le premier phonographe apparaissait en 1877. D'abord mu à la main, il le fut ensuite à l'électricité. Edison ne cessa toute sa vie d'en perfectionner l'enregistrement et l'émission.

Thomas-Alva Edison

La belle histoire d'un petit vendeur de journaux — "Le génie est fait de 2% d'inspiration et de 98% de transpiration" — L'homme, l'oeuvre scientifique

(Par le R. P. L.-P. Bourassa, S. J.)

Le R. P. L.-P. Bourassa, S. J., a bien voulu rédiger pour nous ce résumé de la carrière d'Edison. Nous l'en remercions vivement.

L'auteur écrivait sans avoir sous les yeux, en ce qui concerne les croyances religieuses d'Edison, les dépêches publiées par les journaux de ce matin. Celles-ci comportent, entre autres, une déclaration de la famille où elle est dit qu'on s'est beaucoup mépris sur ce point.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Thomas-Alva Edison

La belle histoire d'un petit vendeur de journaux — "Le génie est fait de 2% d'inspiration et de 98% de transpiration" — L'homme, l'oeuvre scientifique

(Par le R. P. L.-P. Bourassa, S. J.)

vingt-cinq sous chaque nouveau volume entrepris. L'enfant s'est déjà monté un laboratoire dans la cave, où il reproduit les expériences qu'il a rencontrées, même il en invente de nouvelles. Chaque fiole d'aventure est étiquetée "Poison", pour que personne n'y touche.

L'on n'imagine pas une activité pareille, une telle passion d'apprendre.

A quatorze ans, pour se faire quelques sous, il obtient la permission de s'employer comme vendeur de journaux sur un train qui circule entre Port-Huron et Détroit.

L'enfant a son idée: comme le convoi est tôt arrivé à Détroit et ne repart que dans la soirée, il passera la journée dans la bibliothèque municipale où, pour être sûr de tout lire, il commence par les rayons supérieurs et veut ainsi les repasser tous.

Le peu d'argent qu'il gagne lui sert à multiplier ses appareils, ses produits chimiques, qu'il installe dans un coin du char-à-bagages. Il emploie tous les moments libres à faire des expériences. Possesseur d'une presse d'occasion et de caractères d'imprimerie, il publie sur le train le Grand Trunk Herald dont il est directeur, compositeur, rédacteur et vendeur.

Il prend des nouvelles toutes fraîches en s'adressant aux télégraphistes. De plus, il gère avec succès deux petits magasins de journaux et légumes, à Milan, Ohio, sa ville natale, et à Détroit. Il y emploie deux gamins de son âge.

Aux gares, il fréquente surtout les télégraphistes, examine les mécanismes, se procure des fils, des batteries. Lui et un voisin avaient réussi à établir une ligne entre leurs demeures respectives avec du fil de fer ordinaire, des bouteilles comme support, etc. Hélas! une vache peu scientifique, un soir, emporta tout.

Sa quatorzième année lui réserve de grandes épreuves. Un jour, il manigançait des produits chimiques dans son char-à-bagages. Le train était en marche: un morceau de phosphore tombe, met l'incendie. Colère du conducteur, gifles, au point qu'Edison en restera sourd. On jette par-dessus bord le laboratoire, imprimerie. L'enfant retourne à grand-peine chez lui. Sa mère meurt peu de temps après.

Il décide alors de se faire télégraphiste, travaille jusqu'à dix-sept heures par jour pour maîtriser le métier, tout en continuant ses études de chimie, de physique et ses expériences.

"J'aurais bien voulu comprendre le fonctionnement de la télégraphie, raconte-t-il avec humour. Tout ce que j'en ai pu savoir fut ceci: suppose un chien dont la tête est à Détroit et la queue ici, tu tires la queue, la tête aboie là-bas. Ce qui se passe dans le chien, je ne le sais pas, encore moins ce qui se passe dans le fil." Comme télégraphiste, il parcourt nombre de villes du Canada et des Etats-Unis. Ce n'est pas encore la vie aisée, certes. On en juge par son arrivée à New-York où il espère enfin réussir, en 1869. Entendé, n'ayant pas un sou, mal habillé, mal peigné, affamé au point de s'offrir comme goûteur de thé dans une démonstration de produits. Il emprunte un dollar d'un ami qui l'introduit à la Gold Exchange Company. Aucune place vacante. A bout de ressources, Edison demande qu'au moins on lui permette de se loger dans la chambre des batteries fournissant le courant aux "indicateurs des valeurs." Il passe la trois jours, mangeant à peine. Soudain les indicateurs ne fonctionnent plus, trois cents bureaux de change sont paralysés, personne ne peut réparer. Edison s'offre, réussit en quelques heures à tout remettre en marche. On l'engage.

L'âge d'or commence! Edison perfectionne ces indicateurs. Plus tard, il combine un mécanisme qui non seulement désigne les cours de l'or sur un tableau, mais les imprime. "Je n'osais proposer \$5,000 pour mon invention. On m'en offrit \$40,000."

Notre héros, pour la première fois, tient un chèque en main et ne sait qu'en faire. A la banque, il croit plus prudent de ne rien déposer et bourse ses poches d'innombrables liasses de papier-monnaie. Puis il fonde deux ateliers, où il emploie 150 ouvriers. Il n'a que vingt-deux ans et toujours son oeuvre ira croissant. Aujourd'hui, grâce à lui, 600,000 hommes travaillent dans des établissements évalués à neuf milliards de dollars.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Edison vient de mourir! Depuis deux mois qu'il est malade, il avait concentré sur lui la sympathie du monde entier. Sa Sainteté Pie XI elle-même voulait qu'on la tint au courant des progrès de la maladie.

Thomas-Alva Edison

(Suite de la 1ère page)

faut admettre aussi qu'Edison a travaillé la plupart du temps sur des principes déjà connus. D'invention strictement originale, il n'a guère que le phonographe. Mais, par contre, il a fait rendre aux principes scientifiques tout ce qu'ils contenaient d'applications pratiques plus qu'aucun autre.

Cette tension continuelle ne l'empêche pas d'être sociable, causeur attrayant et jovial. Ses ouvriers l'aiment beaucoup; il est généreux pour eux, leur rend la tâche attrayante. Edison raffole de musique, de poésie, surtout de Victor Hugo, au point qu'on lui donna ce surnom de «théâtre». Lui-même était violoniste. Ses lectures portaient sur tous les sujets absolument, y compris les romans policiers qui l'amusait beaucoup. Il pouvait lire le français, l'allemand, l'italien.

Grand inventeur, Edison n'a certainement pas été grand philosophe. Peut-on d'ailleurs le lui reprocher? Avant le temps de s'intéresser sérieusement à la métaphysique, lui, l'homme pratique avant tout, lui pour qui l'expérience matérielle était l'unique critère? Faut-il dès lors prendre pour sérieuses certaines boutades? Par exemple: quand il qualifiait de fiasco déplorable le système éducationnel américain, se basant sur le fait qu'un grand nombre d'étudiants ne pouvaient répondre convenablement au fameux «Questionnaire» qu'il imposait à tous ses employés.

Mentionnons seulement des idées bizarres sur Dieu, l'homme, la vie; une sorte de matérialisme panthéiste lourdement vague. Et cela ne saurait surprendre maintenant que l'on connaît l'homme. D'ailleurs ces questions l'ont-elles jamais inquiété, livré tout entier qu'il était à cette ambiance scientifique américaine terre-à-terre, pour laquelle rien ne mérite considération, que ce qui peut s'élaborer au fond d'une cornue, résultat d'une éducation neutre et d'une philosophie qui doute d'elle-même.

«Incrédules, les plus crédules». Pour Edison, il n'y a pas d'âme humaine, individuelle, distincte. Le principe vital se résume en des essais d'entités qui par milliards vivent les cellules biologiques. La mort ne serait que la désertion, par ces essais, du corps qu'elles habitent. Ces entités elles-mêmes, étant IMMORTELLLES, pénètrent un autre vivants ou vont se perdre dans le «cycle ultime de la vie».

«Cela n'existe pas», dit-il. «Le génie, c'est le travail, la persévérance, le bon sens». La découverte faite, il la veut définitive. C'est ainsi qu'il soumet ses accumulateurs à 1.700.000 secousses et ses disques au frottement de l'aiguille pendant 4.000 tours pour en éprouver la solidité.

«Génie pratique surtout. Nous oserions dire qu'en fait Edison n'a pas développé la science théorique, ne l'a pas fait avancer dans ses principes à la manière d'un Faraday par exemple. Ses connaissances résultent d'un nombre infini d'expériences particulières, dont il ne semble avoir jamais tiré de lois générales, de principes universels. Est-ce un simple parti pris? On sait qu'il n'admet rien qu'il n'ait pu lui-même réaliser. N'est-ce pas plutôt une tournure d'esprit, résultat déplorable d'une formation à l'aventure? Comment trouve-t-il une solution? Surtout en expérimentant jusqu'à réalisation du résultat espéré. Chez Faraday, Branly, Claude l'expérience vient plutôt confirmer une prévision. Il

Hôpital Sainte-Justine

Donnons généreusement afin que Sainte-Justine continue et étende de plus en plus son action bienfaisante. Secourons les petits, lundi, le 26 octobre.

Maison Ignace Bourget

Table listing donors and amounts for Maison Ignace Bourget. Total: \$ 217.50

N.B. — On est prié d'adresser les chèques soit au président du Comité de la Maison Ignace Bourget, M. Louis Bouhier, P.S.S., curé de Notre-Dame, 116, rue Notre-Dame ouest; soit au trésorier, M. Eugène Simard, avocat, Edifice de la Sauvegarde; soit encore au secrétaire, M. Emile Benoit, au «Devoir». Prière de faire les chèques à l'ordre de la Maison Ignace Bourget.

Au pays des Esquimaux

L'installation de la plomberie à l'hôpital de Chesterfield Inlet. M. Roland Gagnon, de Montréal, se fait aider de quelques Frères et d'une équipe d'indigènes — Etablissement polaire moderne — Cuisine plus que satisfaisante — Tempêtes sur la baie d'Hudson — On ne s'ennuie pas là-bas

Nous avons rencontré, samedi soir, un maître-plombier qui revenait du pays des Esquimaux où il était allé installer un système de chauffage et de plomberie. Chauffé de bottes de loup marin, coiffé d'une casquette bien chaude, il descendait à la gare Bonaventure après avoir dirigé une équipe d'Esquimaux quatre mois durant.

La maison Omer De Serres avait signé avec Mgr Turquetil un contrat d'environ \$7.000 pour l'installation, dans l'hôpital de Chesterfield Inlet, d'un système de chauffage, d'eau courante et d'électricité. C'est M. Roland Gagnon qui avait été chargé d'aller installer tout cela.

M. Gagnon n'avait que de bonnes nouvelles à apporter cependant. Il n'avait pas été facile de débarquer le matériel du bateau de Mgr Turquetil, mais on y était parvenu. Comme il n'y avait pas de quai, il fallut échouer le bateau sur le sable à marée basse, descendre une certaine quantité de marchandises et les porter en lieu sûr avant le retour de la marée haute.

M. Gagnon a dû ensuite installer tout le système de plomberie avec l'aide de quelques Frères et d'une équipe d'Esquimaux. Comme contre-maître, il s'est dit assez satisfait des ouvriers esquimaux, dociles et assez intelligents. Il a même acquis un certain vocabulaire esquimaux. Il a cependant complètement réussi et le système de chauffage fonctionne si bien que les Frères ont pu travailler en manches de chemise, les M. Gagnon trouve l'hôpital polaire de Mgr Turquetil moderne à tous les points de vue. Et les Soeurs Grises de Nicolet qui sont récemment arrivées à Chesterfield Inlet disaient qu'elles étaient venues là

pour faire des sacrifices, mais qu'elles n'auraient pas l'occasion d'en faire puisqu'elles seraient aussi bien qu'à Montréal.

M. Gagnon s'affirme tout à fait satisfait de son voyage. La cuisine de Chesterfield Inlet était plus que satisfaisante, la viande de caribou délicieuse, et il ne croit pas qu'on soit exposé à mourir de faim là-bas. Il a connu des tempêtes violentes sur la baie d'Hudson, surtout pendant le voyage de retour alors qu'ils alternaient avec Mgr Turquetil à la direction des moteurs du bateau et qu'il fallut demeurer cinq jours à l'ancre afin de ne pas s'exposer à être jeté contre les récifs. Il dit qu'on ne s'ennuie pas à Chesterfield Inlet et qu'il n'a jamais rencontré d'homme pour conserver sa gaieté dans toutes les circonstances comme Mgr Turquetil.

Le centenaire des Clercs de Saint-Viateur

La paroisse Saint-Viateur d'Outremont a fête samedi et dimanche, en même temps que sa fête patronale, le centenaire de fondation des Clercs de Saint-Viateur, la congrégation religieuse qui la dirige.

Il y a eu, samedi soir, grande séance publique, organisée par le cercle de l'A. C. J. C. de la paroisse. Dimanche, la messe solennelle a été célébrée par le R. P. J.-E. Foucher, C.S.V., curé fondateur, assisté des RR. PP. Simon Chênevert et Jean Leduc, Oblats, enfants de la paroisse. Un autre enfant de la paroisse, M. l'abbé Jacques Papineau, a donné le sermon de circonstance.

Assemblée spéciale à Ahuntsic

L'Association des citoyens d'Ahuntsic tiendra, ce soir, à 8 heures, une assemblée spéciale à la salle Latendresse, rue La-Jeunesse. L'évêché Legault sera présent. Le sujet principal de l'assemblée sera l'étude de l'expropriation de la rue Saint-Denis, quartier Ahuntsic.

Docteurs, Consultez!!!

ETABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOTT & PILON. 34, Blvd de Vaugrand — Paris XVème. Rayons X Diathermies. Electrothérapie. GALLOTT & CIE. 54, Chemin Villon, Lyon (Rhône). Ultra-violet, infra-rouge. Lampes asiatiques pour salles d'opérations et dentistes. Electrodes de quartz. Prix et conditions les plus avantageux. Devis et catalogues sur demande. Service d'un ingénieur électro-radiologiste. Agence générale pour le Canada: Paul CARDINAUX, D.S. «PRECISION FRANÇAISE». 3438, St-Denis. MONTREAL. HA. 2357

Nécrologie

- DUCHESSNEAU. — A Montréal, le 14, à 11 ans. Cécile Duchesneau, enfant de Cléophas Duchesneau et de Corinne Daudin.
DUPUY. — A Montréal, le 16, à 60 ans. J.-B. Dupuy, notaire, de son mariage avec Marie-Anne Dupuy.
LAVALLÉE. — A Saint-Paul d'Abbotsford, le 15, à 82 ans. L'hon. Dr Vincent-Paul Lavallée.
MESSIER. — A Montréal, le 16, à 69 ans. Mme Gilberte Messier, née Filiatrault, Azarie, en légers noces, épouse du Dr Filiatrault.
MONTY. — A Saint-Paul d'Abbotsford, le 16, à 26 ans. Rosaire Monty, beurrier, époux de Jeanne Heintfield.
RODIER. — A Montréal, le 16, à 42 ans. Paul Rodier.
RODRIGUE. — A Montréal, le 15, à 76 ans. Mme Maxime Rodrigue, née Allin, Mère-Louise.
ROY-MIRREAU. — A Montréal, le 16, à 33 ans. Rosa Mirreau, épouse de Léopold Roy.
THIBAUDEAU. — A Montréal, le 15, dame veuve T. Thibaudeau, née Julien, Mère-Louise.
VANTHIELT. — A Montréal, le 15, à 15 ans. Madeleine Vanthielt, fille de M. et Mme Pierre Vanthielt.

L. P. BOURASSA, S.J.

M. l'abbé Augustin Bédard, P.S.S.

Le gouvernement provincial vient de nommer comme professeur «chargé de cours» à l'École des Hautes Etudes commerciales, M. l'abbé Augustin Bédard, P.S.S., docteur en théologie et en philosophie (Rome). M. l'abbé Bédard sera chargé de la chaire de philosophie et de logique, en remplacement de M. l'abbé Pineault, récemment nommé curé à Sainte-Cunégonde.

Geo. Vandelac Limitée. Directeurs de funérailles—SALONS MORTUAIRES. SERVICE D'AMBULANCES, 120, Rachel Est, MONTREAL. G. Vandelac, Jr. Tél. BELAIR 1203-1204. Alex. Oury

La Société Coopérative DE Frais Funéraires. RUE SAINTE-CATHERINE, 302 EST. Plateau 7-9-11. Jos. Jeannotte, président. L.-Eugène Courtois, gérant général.

CARRIÈRE & SENÉCAL LIMITEE. Optométristes-Ophtalmistes à l'Hôtel-Dieu. 271 RUE SAINTE-CATHERINE EST. TEL. LA. 7070

Le Cinéma à la portée de tous. PATHE SERVICE. LE PROJECTEUR NOUVEAU MODELE PATHE "LUX". FILMS RELIGIEUX EDUCATIFS VOYAGES SPORTS COMÉDIES DRAMES, ETC. LE MOTOCAMERA PATHE NOUVEAU MODELE B. H. deLANAUZE — PATHE SERVICE. 1001, rue Bleury, Montréal

L'art domestique canadien

C'est le président de la Société des Antiquaires et des Numismates de Montréal, M. Victor Morin, qui a ouvert l'exposition de 1931 du Canadian Handicrafts Guild samedi après-midi dans les galeries de l'Art Association, rue Sherbrooke ouest. M. Morin a exprimé l'espoir que le gouvernement établirait bientôt un musée qui serait une exposition permanente de nos arts domestiques canadiens. Il a suggéré la création d'arts qui soient proprement canadiens comme l'utilisation du nickel, un métal canadien, et la recherche d'un point de dentelle qui soit proprement canadien comme le point de Valenciennes ou celui de Venise. Le président du Guild, M. le colonel Wilfrid Bovey, a remercié l'Art Association de son hospitalité. L'exposition, qui est sous la direction de Mlle Lighthall, restera ouverte jusqu'à la fin du mois.

Les fêtes de Saint-Jean

St-Jean sur Richelieu, 19. — Les notables de St-Jean se sont réunis hier midi dans la grande salle de l'Académie Notre-Dame pour célébrer par un banquet le 25ème anniversaire de la paroisse Notre-Dame Auxiliatrice. Ce banquet a terminé une série de cérémonies qui ont duré quatre jours et que Mgr J. A. Papineau, évêque de Joliette, a présidées. A sa droite avait pris place M. Luc Papineau, père de Mgr Papineau, ancien maire de St-Jean et résidant en cette ville depuis plus de 40 ans.

Au cours de l'avant-midi, Mgr Papineau a célébré une grand-messe pontificale avec M. le curé Labrèche comme prêtre assistant. Le R. P. M. A. Lamarche, O.P., de Montréal, a prononcé le sermon de circonstance. Le soir, il y a eu concert sacré et bénédiction solennelle du Très Saint-Sacrement.

VITTEL GRANDE SOURCE. EAU MINERALE NATURELLE. La vie sédentaire, le surmenage engendrent l'acide urique, cause de tant de misères de l'âge mûr. VITTEL GRANDE SOURCE à jeun et aux repas, est le contrepoison de l'acide urique. EN VENTE CHEZ VOTRE PHARMACIEN. Embouteillée aux Sources même à VITTEL (FRANCE). Agent Général pour le CANADA J. ALFRED OUMET, 84, St-Paul Est, MONTREAL.

Le chômage en Italie

Rome, 19. — A la date du 1er octobre, le nombre des chômeurs en Italie, atteignait le chiffre de 747.000 en augmentation de 54.000 sur le mois de septembre.

Demande des écoles catholiques de Montréal à la Législature

Québec, 19 (D.N.C.) — La Commission des écoles catholiques de Montréal s'adressera à la Législature au cours de la prochaine session pour faire modifier les règlements qui la régissent. Elle demandera le pouvoir d'emprunter une

Avis légal

Province de Québec COUR SUPERIEURE District de Montréal No 8-54179. Granby Realites Ltd., demanderesse, vs dame Stephanie Lewis et vir. défenderesse. Le 28ème jour d'octobre 1931, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile de ladite défenderesse, au no 2226, rue Dorchester ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un piano et meubles de ménage, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. Ed. JODDIN, H.C.S. Montréal, 17ème jour d'octobre 1931.

somme additionnelle n'excédant pas \$3.500.000 et le pouvoir d'échanger son Ecole Montclair et l'emplacement de cette école pour d'autres terrains appartenant à la Cité.

TOUS LES ENFANTS ONT LE SENTIMENT DE LA MUSIQUE. Le bébé aime la gentille berceuse — le petit les rondes enfantines — et des milliers se rappellent avec quelle facilité ils apprennent leur alphabet à l'aide d'arrangement rythmique. Tout cela fait voir l'inclination naturelle de l'esprit juvénile et la préconception de ce qui permet l'expression d'un sentiment sous une forme mélodieuse et d'une haute culture. Règle générale, l'esprit est capricieux — nous sommes changeants — nous avons besoin de la diversion d'un caractère qui s'adapte pour ainsi dire à notre inclination... il nous faut la souple et exhalante influence d'un héritage naturel... la joie ou la consolation de la musique. Inconsciemment vos enfants comptent sur vous pour les préparer à la vie. Votre expérience devrait être d'une valeur inestimable pour préparer l'avenir. Le coût d'achat d'un piano est relativement menu comparé aux bénéfices qu'en retireront vos enfants. A un prix aussi bas que \$85 vous pouvez acheter un bon piano droit et le payer d'après notre mode de paiements différés aussi bas que \$5 comptant et \$1 par semaine. Pianos Steinway Depuis \$1300. Pianos Heintzman depuis \$550. Pianos Lindsay depuis \$325. Pianos de pratique depuis \$25. LINDSAY'S C.W. LINDSAY & CO. LIMITED. J.A. Hébert, prés. et gérant général. 580, rue Ste-Catherine ouest (à l'ouest de Peel) MONTREAL. A notre succursale la plus près de chez vous.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Le médecin et la société moderne

Le professeur Sergent inaugure les diners-causeries du "Cercle Universitaire" — Le praticien, le politique, le fonctionnaire, le professeur, le dogmatiste, le savant — Remerciements par le Dr LeSage

M. le professeur Emile Sergent, spécialiste en tuberculose, membre de l'Académie de Médecine de Paris et conférencier pour la deuxième fois à Montréal de l'Institut Scientifique Franco-Canadien, a inauguré par une brillante causerie sur le médecin dans la société moderne la série de réunions pour 1931-32 du Cercle Universitaire, samedi soir.

M. Sergent a comparé le médecin d'aujourd'hui au médecin d'autrefois. Il a dit que le médecin moderne n'est plus un simple soigneur, mais un homme qui doit être un homme de bien, un homme de science, un homme de culture. Il a souligné que le médecin moderne doit être un homme de bien, un homme de science, un homme de culture. Il a souligné que le médecin moderne doit être un homme de bien, un homme de science, un homme de culture.

Le médecin et la Société

Après quelques mots aimables, M. Sergent prononce la conférence résumée ci-après:

Puisque nous allons parler du médecin dans la société moderne, il est tout d'abord nécessaire de nous entendre sur ce qu'est le médecin. Qu'est-ce que le médecin? La définition varie suivant qu'on appartient au corps médical ou qu'on est un profane. Pour le public, le médecin, c'est l'homme qui soigne les malades et qui doit les guérir toujours; c'est l'homme dont on rit avec Molière lorsqu'on est bien portant et qu'on implore à genoux quand on souffre; c'est l'homme à qui l'on jure une reconnaissance éternelle, lorsqu'on l'appelle et dont on oublie parfois de régler les honoraires... lorsqu'il est guéri. A nous qui sommes les médecins de la société actuelle, le médecin nous apparaît comme un personnage extrêmement complexe, qui réunit un nombre considérable d'individus dans une même personne. C'est une sorte d'homme-orchestre qui joue plusieurs rôles dans la société. Ces rôles multiples sont parfois joués par un seul homme, mais, heureusement, le plus souvent, ils sont remplis par plusieurs personnes.

D'abord, au premier plan, le rôle du médecin praticien; ensuite, le rôle, à proprement parler, social, suivant une expression qui est très à la mode aujourd'hui et qui fait du médecin une sorte de fonctionnaire ou de conseiller technique pour les questions d'hygiène et de santé publiques; enfin un autre rôle qui est le rôle professoral, le rôle d'enseignant, chargé de transmettre aux générations qui montent la lumière du flambeau transmis par celles qui ont précédé; ce rôle d'enseignant est étroitement lié à celui de chercheur, d'homme de science. Il est aussi un dernier rôle que les médecins jouent assez fréquemment, c'est celui d'homme politique. Pour remplir toutes ces fonctions, il faut des aptitudes physiques, morales et intellectuelles garanties par un code; ce code de déontologie qui règle les droits et devoirs du médecin.

Vous verrez maintenant que la comparaison entre le médecin d'autrefois et celui d'aujourd'hui n'est pas à l'avantage de nos contemporains. L'estime que nos pères et nos grands-pères se faisaient de la profession et de la carrière médicale une idée qui n'est pas celle de la majorité des médecins de notre époque.

Ils exerçaient une profession qui était le type de la profession libérale; dans ce mot "libéral", il y a quelque chose d'infiniment, mais que tous ceux qui ont le respect des traditions comprennent; il y a surtout la notion de liberté individuelle. S'ils étaient des hommes libres, ils étaient aussi des hommes cultivés; ils appartenaient à une époque où le "bachot" n'était pas la sanction facile d'études superficielles et communes; ils avaient des humanités solides; ils étaient instruits; ils représentaient une sorte d'aristocratie dans la bourgeoisie. Ils étaient imprégnés de cette idée que cette profession libérale qu'ils exerçaient comportait l'obligation morale de se plier à des traditions, à des usages, à des conventions qui en faisaient l'honneur et la dignité.

Les médecins à cette époque-là, étaient des thérapeutes, c'est-à-dire des médecins dans le vrai sens du mot, des soigneurs, des zélés, des hommes de science, des biologistes et des hommes de laboratoire. Ils étaient des médecins de famille et non ce que nous sommes aujourd'hui, des praticiens consultés à tout de bon par le même malade. Ils étaient à la fois des médecins des pauvres et les médecins des riches, tel Laennec. Voilà

Les travaux de chômage

M. Wilfrid Guimont confère avec les autorités fédérales sur le programme des travaux dans notre province

Québec, 19 (D.N.C.) — M. Wilfrid Guimont, commissaire du chômage pour la province de Québec, est à Ottawa aujourd'hui pour discuter avec les autorités fédérales le programme des travaux de chômage soumis par la province.

M. Guimont rencontrera les autorités fédérales et règlera avec elles les derniers détails de l'organisation relative aux programmes de travaux publics des municipalités et des programmes relatifs à la colonisation.

Tout dernièrement, lors d'un voyage à Ottawa, M. Boulanger, sous-ministre de la voirie, a réglé les questions se rapportant aux travaux de son ministère et le gouvernement n'attend plus que l'approbation des autorités fédérales pour commencer ses travaux de chômage.

Neuf mineurs tués

Herna, Allemagne, 19 (S.P.A.) — Une explosion dans une houillère de mont Genis a causé la mort de neuf mineurs et causé des blessures à vingt-sept, selon un rapport.

Le médecin et la Société

Après quelques mots aimables, M. Sergent prononce la conférence résumée ci-après:

Puisque nous allons parler du médecin dans la société moderne, il est tout d'abord nécessaire de nous entendre sur ce qu'est le médecin. Qu'est-ce que le médecin? La définition varie suivant qu'on appartient au corps médical ou qu'on est un profane. Pour le public, le médecin, c'est l'homme qui soigne les malades et qui doit les guérir toujours; c'est l'homme dont on rit avec Molière lorsqu'on est bien portant et qu'on implore à genoux quand on souffre; c'est l'homme à qui l'on jure une reconnaissance éternelle, lorsqu'on l'appelle et dont on oublie parfois de régler les honoraires... lorsqu'il est guéri. A nous qui sommes les médecins de la société actuelle, le médecin nous apparaît comme un personnage extrêmement complexe, qui réunit un nombre considérable d'individus dans une même personne. C'est une sorte d'homme-orchestre qui joue plusieurs rôles dans la société. Ces rôles multiples sont parfois joués par un seul homme, mais, heureusement, le plus souvent, ils sont remplis par plusieurs personnes.

Le médecin et les assurances sociales

Prenons maintenant le médecin fonctionnaire, poursuit le conférencier. Passons vite sur le médecin civil, conseiller technique, le médecin colonial, militaire. Je voudrais vous parler de la répartition de la loi des assurances sociales. J'ai combattu avec beaucoup d'autres le principe de cette loi en faisant remarquer qu'elle n'exercerait qu'une influence défavorable sur la médecine et qu'elle en abaîsserait le niveau; qu'elle rendrait l'enseignement de la médecine extrêmement difficile et réduirait le médecin au rôle de petit fonctionnaire.

Après le praticien et le fonctionnaire, parlons du professeur, du chef d'école. Est-ce pour son plaisir qu'il donne son temps, sa santé, qu'il sacrifie souvent des revenus plus gros pour enseigner? C'est souvent parce qu'il a la passion, parce qu'il adore jouer ce rôle-là, parce qu'il aime former ceux qui sont jeunes et qui ne sont pas tout à fait déformés.

M. Sergent glisse en passant qu'il a enseigné pendant 20 ans gratuitement, parce qu'il aimait cela. En quoi donc le fait d'enseigner la médecine ou de chercher à l'apprendre à ceux qui ne la savent pas encore, constitue-t-il une infériorité morale vis-à-vis de certains esprits, plus envieux et jaloux que justes et sensés? Le conférencier expose ici la mission du professeur, du patron, du maître. Mais il ne faut pas confondre, dit-il, le chef de service le patron le maître avec celui qui s'appelle le pontife, le diatère dogmatiste qui impose des théories et des doctrines qui mourront avec lui, qui est dans les concours un autocrate et un tyran.

Le conférencier parle ensuite du chercheur et savant pour qui la science médicale est celle qu'on fait au laboratoire. Ceux-là seuls sont des savants; ce sont eux qui regardent de très haut les cliniciens. Comme si, dans les sciences biologiques, il y avait une hiérarchie. Il n'y a pas de hiérarchie dans les sciences médicales, toutes se complètent et ont besoin les unes des autres.

Le médecin, homme politique

Au sujet du médecin homme politique, M. Sergent rappelle le nom de ceux qui jouèrent un grand rôle

Le procès de M. Bray

Témoignage de MM. Etienne Gauthier, Méreineau, Raoul Charbonneau et Noël Francoeur — Le droit de vendre — La facture envoyée à M. Bray Le paiement

L'instruction du procès de M. Allan Bray, accusé d'avoir volé des appareils de jeu, propriété de la cité de Montréal, s'est commencée ce matin devant le juge Cusson.

Me Robert Bourassa représentait la Couronne et Mes Oscar Gagnon et Edouard Masson, la défense.

Les témoins ont été MM. Honoré Parent, directeur des services municipaux; Etienne Gauthier, greffier de la cité; J. B. Méreineau, contrôleur de la cité; Raoul Charbonneau, caissier du département des permis; Noël C. Francoeur, contremaître aux chantiers municipaux de la rue Delormier.

M. Etienne Gauthier dit qu'il n'existe pas de règlements municipaux disant de quelle façon la ville doit procéder pour vendre. Il s'agit simplement d'une coutume suivie et de régie interne.

M. Gauthier déclare qu'il ne peut indiquer quelle est la coutume, du moins de façon officielle. Habituellement celui qui veut acheter s'adresse au comité exécutif qui adopte une résolution transmise au chef du département intéressé. Cependant, il n'y a rien dans la charte qui permette ou défende à un chef de département de transiger directement.

M. Méreineau déclare qu'il a vu la facture envoyée à M. Bray, par la ville, pour les appareils de jeu et que cette facture était acquittée. Me Masson, après une vive discussion avec Me Bourassa qui s'oppose, produit l'original de la facture et une copie certifiée, prouvant que M. Bray a payé pour les appareils en question \$684.97. Cette facture est datée du 23 juillet et mentionne que l'entrée a été faite le 10 juillet 1931.

Cette facture, suivant la coutume, a été envoyée à M. Méreineau, le 15 juillet. Le département du contrôleur l'a alors renvoyée au département des permis qui a fait la perception.

M. Méreineau dit que la ville a été autorisée par résolution, les chefs de département à vendre directement, sans passer par le comité exécutif, des poteaux, des dalles de béton et des matériaux de démolition.

M. Rodolphe Lafamme, assistant de M. Méreineau, dit que le bureau du contrôleur a reçu le compte de M. Bray, le 15 juillet; ce compte était envoyé par le chantier municipal.

M. Raoul Charbonneau, caissier du département des permis, dit qu'il a reçu \$684.97 en paiement pour les appareils de jeux, le 10 août dernier.

M. Noël C. Francoeur, contremaître des chantiers municipaux, déclare que M. Sévigny lui avait téléphoné pour lui demander s'il avait des appareils de jeux à vendre ou s'il pouvait en fabriquer. M. Francoeur lui a répondu qu'il en avait en disponibilité immédiate dit alors qu'il allait demander à M. Bray si le prix lui convenait.

Le 28 mai, M. Sévigny a téléphoné à M. Francoeur que M. Bray acceptait le prix approximatif et d'aller installer les appareils.

Les appareils ont été transportés, les 30 mai, 1, 2, et 3 juillet à Vaudreuil, et sur la feuille d'ordre, toutes les dépenses pour appareils de jeux, dépenses de transport, d'installation et de main-d'oeuvre ont été enregistrées. Cependant, comme le prix des appareils proprement dit était basé sur le coût de confection présent, des appareils de remplacement ont été construits et terminés le 9 juillet. Le compte a été envoyé le lendemain.

Le juge Cusson ajourne alors la séance à 2 heures et demie, cet après-midi.

Une conférence balkanique

La Grèce, la Bulgarie, la Yougoslavie, l'Albanie, la Roumanie et la Turquie y prendront part

Istanbul, 19 (S. P. A.) — Une nouvelle conférence balkanique sur la paix commencera dans cette ville demain. Le but avoué de cette conférence est de transformer en une péninsule d'amitié le "tonneau de poudre" des Balkans.

Cette nouvelle conférence ne sera pas officielle, comme l'a été la conférence tenue à Athènes, il y a un an, mais elle sera consultative. La Grèce, la Bulgarie, la Yougoslavie, l'Albanie, la Roumanie et la Turquie seront représentées.

Le principal problème sera celui des minorités de la nouvelle carte balkanique. Mais la conférence discutera aussi la question d'une union douanière balkanique et diverses autres questions.

Sympathies de Pie XI à la famille d'Edison

Cité Vaticane, 19 (S.P.A.) — Le Pape a demandé par câblegramme au cardinal Hayes, de New-York, de transmettre ses sympathies à la famille de Thomas Edison.

La situation manchoue

Règlement à brève échéance — La vie semble redevenir normale — Une séance secrète du conseil de la S. D. N.

Genève, 19 (S.P.A.) — On dit que la situation manchoue est beaucoup plus près d'un règlement à la suite de la séance secrète du conseil de la Société des Nations, qui s'est tenue ce matin. C'est M. Aristide Briand qui a fait remettre la séance publique du conseil en disant qu'il avait une proposition qu'il voulait soumettre à une réunion secrète. Les diplomates de la Société des Nations ont appris avec satisfaction que les trains circulaient de nouveau sur le chemin de fer entre Moukden et Hailung, ce qui permet de croire que la vie redevient normale en Mandchourie; ils ont surtout appris avec satisfaction que le Japon avait contremandé les ordres donnés pour débarquer de nouvelles troupes à Shanghai.

Le conseil a décidé de ne pas tenir de séance publique aujourd'hui, mais d'aider plutôt, dans l'intimité, les délégués chinois et japonais à trouver un terrain d'entente.

Shanghai, 19 (S.P.A.) — Des délégués du gouvernement nationaliste et du gouvernement insurrectionnel du sud se rendent à Shanghai pour y entamer une conférence en vue d'unifier le pays contre le Japon envahisseur de la Mandchourie.

Professeurs de philosophie

Le secrétaire adjoint de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, M. Damien Jasmin, a fait connaître ce matin les noms des professeurs de la Faculté qui enseignent en même temps dans d'autres facultés ou écoles de l'Université. Ce sont le R. P. Charles Chaput, S.J., à la Faculté de médecine; M. l'abbé Charles Toupin, à la Faculté des sciences; les RR. PP. Forest et Lamarche, O.P., à l'École des sciences sociales, économiques et politiques; M. Augustin Bédard, P.S.S., à l'École des Hautes Etudes Commerciales; M. l'abbé Lucien Pineault, au Collège Marguerite-Bourgeoys; et M. l'abbé Armand Perrier, à l'Institut Catholique St-Georges. Les trois nouveaux professeurs parmi ce nombre sont: le R. P. Chaput, l'abbé Toupin et M. Bédard.

M. Gérard Cournoyer est parti pour Washington

M. Gérard Cournoyer, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, qui représentera la Canada à Washington au concours international d'éloquence, le 24 octobre prochain, a quitté Montréal hier soir dans le Washingtonian du Canadian National, à destination de la capitale américaine.

M. et Mme Elzéar Cournoyer, de Sorel, accompagnent leur fils dans son voyage.

Bills privés

Québec, 19 — La Gazette officielle de Québec donne avis ce matin que plusieurs bills privés seront présentés à la prochaine session de la Législature.

La Corporation de l'Hôpital St-Luc demandera la ratification son contrat passé entre elle et la cité de Montréal pour la construction d'un hôpital pour contagieux. L'emprunt, est garanti par la cité de Montréal.

La Cité de Grand'Mère demandera permission de construire une voie ferrée de 3 milles de longueur.

Les villes de Valleyfield, Ville LaSalle, Sorel, Trois-Rivières, présenteront aussi des bills.

Edison sera inhumé à West-Orange

West-Orange, N.-J., 19. (S. P. A.) — Selon une décision que vient de prendre la famille, les restes de Thomas Edison ne seront pas inhumés à Milan, Ohio, mais à West-Orange.

Manifestation fasciste en Allemagne

Branswick, 19 (S. P. A.) — A une manifestation fasciste, il y a plusieurs heures, Adolf Hitler a affirmé que la république n'en a plus pour longtemps en Allemagne. On estime que les manifestants étaient au nombre de 100,000. Au cours de bagarres provoquées par l'affaire, un homme a été tué et plusieurs ont été blessés. Un des fils de l'ex-kaiser, le prince Auguste-Guillaume, a présidé une parade des "Chemises brunes".

Mort de M. John Penman

Brantford, Ontario, 19 (S. P. C.) — M. John Penman, industriel et philanthrope canadien bien connu, est décédé à Paris, Ontario, ce matin.

La grève de Lawrence

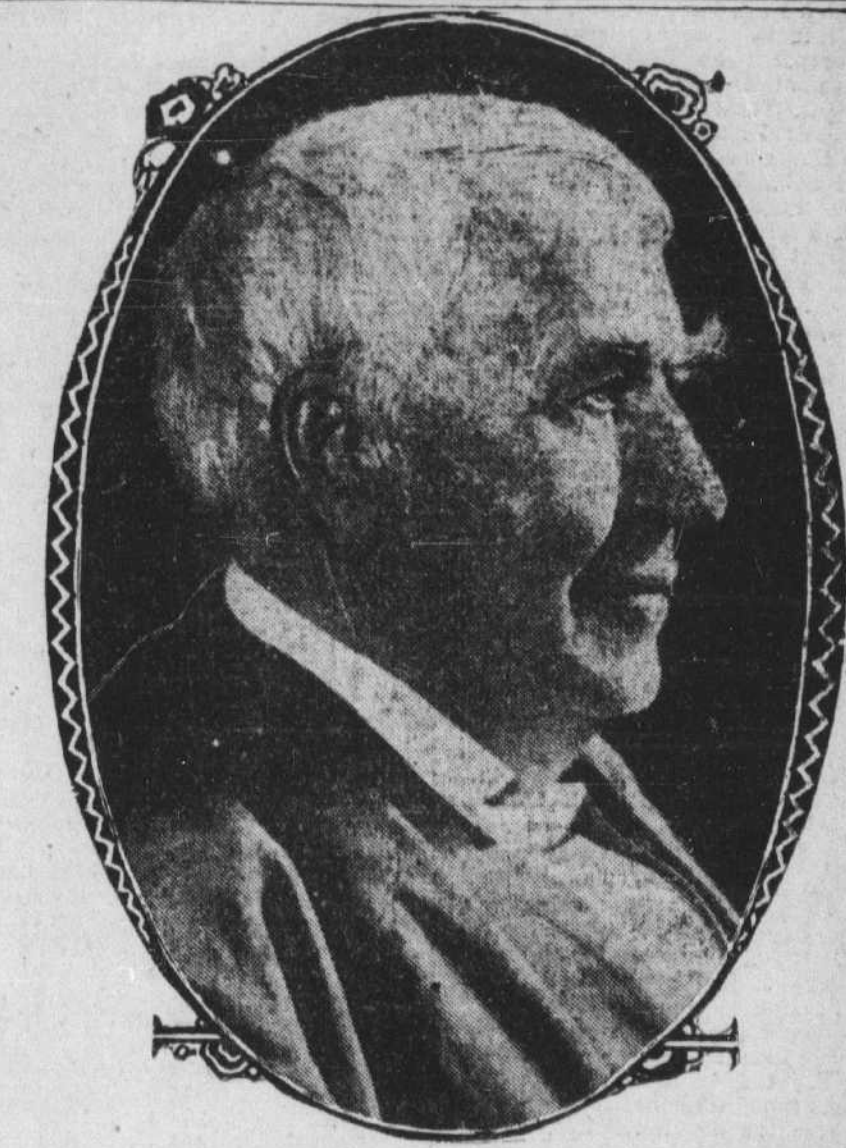
Lawrence, Massachusetts, 19. — Les ouvriers textiles de cette ville, en grève depuis deux semaines, à cause d'une réduction des salaires, ont refusé aujourd'hui l'invitation de retourner à leur travail.

Le curé de Saint-Laurent bénit une école

Le R. P. E. Laurin, curé de Saint-Laurent, a béni, hier, la nouvelle école de l'arrondissement de la commission scolaire du Bas de la Côte Saint-Louis. On remarquait la présence de M. Georges-P. Laurin, député de Jacques-Cartier aux Communes, de M. le juge Philémon Cousineau, de l'abbé Coutermanche, de M. l'avocat Antonio Cousineau, de M. l'inspecteur Le Roux, qui, tous, dirent quelques mots. La bénédiction fut suivie d'une réception à la demeure du président de la commission, M. Hector Cousineau.

En Cour d'appel

La Cour d'appel a entendu ce matin la cause de la *Montreal Tramways Co.* contre *Coleman*. La cause de *Gauvreau* et le *Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec* contre *Desrochers*, qui était sur le rôle de septembre et fut remise parce que Me Saint-Germain, qui représentait les appelants, avait été nommé juge, a été de nouveau ajournée au mois de janvier.



Thomas EDISON, inventeur du télégraphe duplex (1864), du microtéléphone (1877), qui fabriqua le premier phonographe (1878), qui perfectionna la lampe à incandescence qui porte son nom (1878), qui imagina le mégaphone (1878), et réalisa diverses autres inventions ou perfectionnements, est mort à l'âge de 84 ans.

Horticulteurs en congrès

Dans l'édifice du parlement provincial

Québec, 19 (D.N.C.) — Le congrès annuel des horticulteurs de la province de Québec s'est ouvert ce matin, au parlement sous la présidence de M. J. H. Lavoie, chef du service de l'horticulture, au ministère.

Les réunions se tiennent au comité des bills privés. Une soixantaine de congressistes suivent les délibérations. M. Lavoie a souhaité la bienvenue à tous et a insisté sur l'importance de l'horticulture surtout en temps de crise où le cultivateur doit compter sur les cultures spécialisées pour augmenter ses ressources et assurer à sa ferme un meilleur rendement.

Après l'allocation de l'ouverture, le professeur A. Scott fut invité à parler sur le sol et les engrais chimiques. Ce travail, très élaboré, fut suivi d'une intéressante discussion qui se prolongera cet après-midi.

A quatre heures, M. Léo Brown, chef de la section des fermes de démonstration, parlera de l'assolement et de l'épandage des sols. Ce soir, M. N. Parent, comptable aux fermes de démonstration, traitera de la comptabilité.

Demain, les congressistes étudieront spécialement les questions intéressant la protection des plantes. Le chef de cette section, M. Georges Maheux, dirigera les travaux. Demain après-midi, M. Adélard Godbout rencontrera les horticulteurs et leur donnera probablement un cours.

Le congrès se prolongera jusqu'à samedi inclusivement.

Le maire de Paris à Berlin

Berlin, 19. (S. P. A.) — M. François Latour, maire de Paris, et plusieurs de ses conseillers municipaux sont arrivés à Berlin ce matin. M. Latour a expliqué que ses compagnons de voyage et lui projettent d'étudier les services municipaux berlinois, mais aussi, par leur présence dans la capitale allemande, affirmer que "la ville de Paris désire appuyer les efforts du gouvernement français pour une loyale collaboration de la France et de l'Allemagne en vue d'une meilleure entente des deux pays."

Edison sera inhumé à West-Orange

West-Orange, N.-J., 19. (S. P. A.) — Selon une décision que vient de prendre la famille, les restes de Thomas Edison ne seront pas inhumés à Milan, Ohio, mais à West-Orange.

Manifestation fasciste en Allemagne

Branswick, 19 (S. P. A.) — A une manifestation fasciste, il y a plusieurs heures, Adolf Hitler a affirmé que la république n'en a plus pour longtemps en Allemagne. On estime que les manifestants étaient au nombre de 100,000. Au cours de bagarres provoquées par l'affaire, un homme a été tué et plusieurs ont été blessés. Un des fils de l'ex-kaiser, le prince Auguste-Guillaume, a présidé une parade des "Chemises brunes".

Mort de M. John Penman

Brantford, Ontario, 19 (S. P. C.) — M. John Penman, industriel et philanthrope canadien bien connu, est décédé à Paris, Ontario, ce matin.

La grève de la Montreal Light

Le procès des sept inculpés qui sont accusés d'avoir conspiré pour causer des dommages aux propriétés de la compagnie a commencé ce matin aux Assises

On a commencé ce matin, devant la Cour du Banc du Roi, le procès de L. Villeneuve, de Gaspard Bertrand, de William Cameron, d'Arthur Brisebois, de Joseph Corbail, d'Urie Martel et de Julien Gauthier accusés conjointement d'avoir conspiré pour causer des dommages aux propriétés de la *Montreal Light, Heat and Power Consolidated*, d'avoir causé des dommages à cette compagnie et à d'autres compagnies associées pour un montant de plus de \$200,000.

Me Ernest Bertrand, qui occupe pour la Couronne, a déclaré qu'il avait assigné deux listes de jurés afin de ne pas être pris au dépourvu au cas où la défense aurait reculé, au nom de chacun des sept accusés, les onze jurés auxquels elle avait droit, ce qui aurait porté à 77 le nombre des récusations.

Me Calder, qui représente avec Mes Joseph Bédard, Loranée Plante, Jean Martineau et Charles Bédard les accusés, a déclaré que ce n'était pas son intention de recuser des jurés sans raison. Il a dit qu'il croyait tous les jurés aptes à servir et qu'il ne recuserait que ceux qui, par leur condition de vie, ne pourraient être en état de juger impartialement la cause.

La Couronne a déclaré qu'elle commencerait par procéder sur l'accusation de conspiration d'abord, quitte à prouver les dommages ensuite. Les jurés ont été rapidement assermentés et Me Bertrand a expliqué ce qu'il entendait prouver.

"La Couronne, a dit Me Bertrand, entend prouver que des employés de la *M. L. H. & P.* sont mis en grève le 6 août dernier, que certains de ces employés ont fait sauter du 7 au matin jusqu'au 21 août 22 pylônes en acier, qu'ils ont brûlé 99 transformateurs et endommagé une quarantaine de poteaux en ligne, causant ainsi des dégâts évalués à plus de \$200,000. La Couronne entend prouver de plus, par deux témoins (Louis Viau et Laurent Meilleur), qui ont déjà avoué leur culpabilité, que les accusés ont conspiré ensemble pour causer des dommages, qu'ils se sont procuré de la dynamite chez un M. Lafleur, marchand de la rue Saint-Laurent, et qu'ils se sont réunis ensuite à leur union pour discuter ce qui devait être fait."

Edison sera inhumé à West-Orange

West-Orange, N.-J., 19. (S. P. A.) — Selon une décision que vient de prendre la famille, les restes de Thomas Edison ne seront pas inhumés à Milan, Ohio, mais à West-Orange.

Manifestation fasciste en Allemagne

Branswick, 19 (S. P. A.) — A une manifestation fasciste, il y a plusieurs heures, Adolf Hitler a affirmé que la république n'en a plus pour longtemps en Allemagne. On estime que les manifestants étaient au nombre de 100,000. Au cours de bagarres provoquées par l'affaire, un homme a été tué et plusieurs ont été blessés. Un des fils de l'ex-kaiser, le prince Auguste-Guillaume, a présidé une parade des "Chemises brunes".

Mort de M. John Penman

Brantford, Ontario, 19 (S. P. C.) — M. John Penman, industriel et philanthrope canadien bien connu, est décédé à Paris, Ontario, ce matin.

La grève de Lawrence

Lawrence, Massachusetts, 19. — Les ouvriers textiles de cette ville, en grève depuis deux semaines, à cause d'une réduction des salaires, ont refusé aujourd'hui l'invitation de retourner à leur travail.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Lundi, le 19 octobre

— Dernières émissions des fêtes anniversaires célébrées à Yorktown au cours desquelles le président Hoover, le maréchal Pétain, de France, et autres parleront. Les discours auront lieu à peu près uniquement à la première séance, à 10 heures 30, poste WEAF, WJZ et WABC. Dans l'après-midi, à 1 h. 30, les mêmes postes irradieront la description de la procession de chars allégoriques illustrant l'histoire de Yorktown où il y a 150 ans le général anglais Cornwallis capitula aux mains de Washington et de Rochambeau.

— Au poste CKAC, trio de concert, à 11 h. 30, récital d'orgue par Herbert Sanders à 12 h. 45 et causerie prononcée au Canadian Club, à 1 h. 15, par sir Barry Jackson, critique théâtral.

Demi-heure universitaire

— La demi-heure universitaire du lundi, à 5 h., poste CKAC, sera comme toujours consacrée aux sciences. Le Dr Marie-Victorin, directeur de l'Institut Botanique parlera sur le sujet suivant: La sarraçenne pourpre, merveille de nos savanes. M. Fabbé Antonio Dansereau, P. S. S., élève de l'Institut, parlera de l'Herbe à puce. Programme musical: Mlle Agnès Fournier, violoniste, élève de la classe de violon du professeur Albert Chamberland au Conservatoire National de Musique. a) Quel serons, Mozart; b) Rondine, Beethoven; c) Sérénade, Schubert. Au piano: Mlle Thérèse Hémond.

— Le poste WLWL irradiera un double programme: à 6 h. 45, d'opéra, de la boîte aux questions par le Père John B. Harney, Pauliste; et à 7 h. 30, causerie par le Père J. I. Malloy, Pauliste, sur les Scribes et les Pharisiens.

— Orchestre local sous la direction de Jack Denny, à 7 h. 30, poste CFCF, et à la même heure autre programme d'orchestre local sous la direction de Rex Battle, au poste CKAC.

— H. V. Kaltenborn, critique averti des événements courants, exposera le fruit de ses réflexions au poste WABC, à 7 heures.

— A 7 h. 45, poste WABC, Morton Downey, ténor américain, chantera, accompagné par l'orchestre que dirige Jacques Renard.

— Musique militaire, à 8 h., poste WABC, sous la direction de Arthur Pryor: Garde du corps, de Hall; The Petersburg sleigh ride, de Ellenberg; Marche Manhattan, de Sousa; The Williams March, arr. de Pryor; The Rainbow division, de Nirella.

Concert Stokowski

— Deuxième concert de l'orchestre philharmonique de New-York, à 8 h. 15, poste WABC et CKAC, sous la direction de Stokowski. Le concert durera jusqu'à 10 heures.

— Inauguration de la série de programmes ayant pour titre général: "La parade des Etats". Chacun des programmes sera dédié à l'un des 48 Etats américains. Ces programmes seront irradiés à 9 h. 30, poste WEAF. Les hommages aux Etats seront préparés par Bruce Barton, publicitaire, et la partie musicale par Erno Rapée, compositeur. Artiste d'honneur, Elizabeth Lennox, et chef d'orchestre, Frank Black.

— La demi-heure de musique du Canadien National, dédié spécialement aux auditeurs de langue française, se composera d'extraits de l'opérette bien connue: "Les Cloches de Corneville", avec soli et orchestre. Poste CKAC, à 9 h. 30.

— A 10 heures, au même poste, Mme Maubourg-Roberval récitera des poèmes et M. Allan McIver accompagnera en modulant au piano.

— Au cours de la veillée, différents programmes de musique d'orchestres seront irradiés par les postes WEAF, WJZ et WABC. Mais il convient de signaler particulièrement le programme de l'Heure du Cotiche, à 11 heures, poste WJZ, préparé par Ludwig Laurier: Ouverture de la Gazza Ladra, de Rossini; Menuet roccoco, de Haydn; Suite No 2, de Peer Gynt, de Grieg.

Mardi, le 20 octobre

— Récital de chant par Mme Blanche Archambault, soprano, et de piano par M. Charles Magnan, au poste CKAC, à midi.

— Orchestre d'un navire de la Cie Anchor-Donaldson, au poste CKAC, à 4 heures.

Demi-heure universitaire

— Le Collège de Montréal sera en vedette au programme du cours de vulgarisation de l'Université de Montréal, à 5 heures, poste CKAC: 1. Un Nocturne, de Chopin, op. 55, piano, par M. Maurice Donato, élève de méthode au Collège de Montréal; 2. Mgr Plessis, premier apôtre de la bonne entente, causerie, par M. J.-B. Vinet, P.S.S., professeur au Collège de Montréal; 3. Debout, patriotes! paroles et musique de M. Hector Nadeau, P.S.S., professeur au Collège de Montréal, choeur d'élèves du Collège de Montréal; 4. Un entracte célèbre: Mgr Plessis (Ovilia Gagnier, élève de méthode), sir James Craig (Pierre Décaray, élève de rhétorique); 5. Arlequin, de David Popper, violoncelle: Jacques Catedral, élève de rhétorique; piano, Mlle Madeleine Langlois.

— A 6 heures 25, poste WABC, causerie sous les auspices du comité de chômage des Etats-Unis.

— Antoinette Halstead, contralto, sera de nouveau l'artiste d'honneur du poste WGY, à 7 heures. Orchestre sous la direction d'Edgar Garver.

— Nouvelle causerie de 15 minutes par H. V. Kaltenborn sur les événements courants, poste WABC. Kaltenborn est un critique averti.

— Chant par Morton Downey, à 7 heures 45, poste WABC, avec accompagnement de l'orchestre Jacques Renard.

L'HEURE PROVINCIALE

— L'Heure Provinciale, qui est sous la direction de M. Edouard Montpetit et dont M. Henri Lelondal est l'annonceur, présentera, au

poste CKAC, à 8 heures, un programme musical avec le concours de Mlle Victoria Cartier, pianiste, et de M. Roy Royal, baryton. Détails: 1. — Causerie: "Le rôle de la pharmacie". M. Jules Labarre, professeur à l'Université de Montréal. 2. — Ouverture: "La vie pour le Tzar", Glinka. Le Septuor de l'Heure Provinciale. 3. — Chant: a) Lamento d'"Arianna", Monteverdi; b) Réécits et Largo "Xercès", A. Haendel. M. Roy Royal. 4. — Piano et orchestre: "Andante Spianato" et "Grande Polonaise Brillante", Chopin. Mlle Victoria Cartier et le Septuor de l'Heure Provinciale. 5. — "Berceuse", Schumann. 6. — Chant: Air de Figaro "Se vuol Ballare", "Les Noce de Figaro", Mozart, M. Roy Royal. 7. — "Minuetto" de la Symphonie en mi bémol, Mozart. Le Septuor de l'Heure Provinciale.

— Arthur Pryor présentera le programme de musique militaire suivant au poste WABC, à 8 heures: Marche du Washington Post, de Sousa; La revue du régiment, de Kuffer; The Whip, de Halesman; The bride elect, de Sousa; et le Père de la Victoire, de Genne.

— Julia Sanderson et Frank Crummi chanteront au poste WEAF à 8 heures. Musique de scène sous la direction de Jack Shilkret.

— A 8 heures encore, poste WJZ, musique d'orchestre sous la direction de Don Voorhis, et chant par Louis Bennett, soprano; Mary Hopple, contralto; et autres. — Divers orchestres de danse et autres se succéderont aux postes à chaîne entre 8 et 11 heures, poste WJZ. Il convient de mentionner le programme que dirige Ludwig Laurier. On y exécutera la seule Symphonie inachevée, de Schubert.

Alfred AYOTTE

Longueur d'ondes en mètres et nombre de kilocycles des postes ci-haut mentionnés:

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	411	730
CFCF	291.3	1030
WEAF	454.3	660
WJZ	394.5	760
WABC	347.6	860
WGY	379.5	790
WLWL	272.6	1100
WTIC	282.8	1060

Kreiser

Le grand violoniste Fritz Kreiser donne un récital au théâtre St-Denis ce soir.

Ce concert est le deuxième de ceux que nous offrira durant cette saison l'imprésario Louis H. Bourdon, qui vient de nous faire entendre Serge Rachmaninoff.

La vitesse excessive des camions

Québec, 19 (D.N.C.) — Rencontré par les journalistes, M. Aurélien Lacombe, chef de la circulation dans la province de Québec, a déclaré qu'environ 200 licences de chauffeurs ont été enlevées à des personnes qui conduisaient des camions à une trop grande vitesse.

M. Lacombe a ajouté que les chauffeurs eux-mêmes ne sont pas toujours les plus coupables et que les propriétaires les obligent à aller vite afin de sauver du temps. "Si les propriétaires ne veulent pas s'amender, dit M. Lacombe, nous prendrons les moyens de les atteindre en leur enlevant l'enregistrement des camions".

Interrogé aussi au sujet de la récente déclaration de sir François Lemieux, M. Lacombe s'est déclaré en faveur de l'examen physique pour l'obtention d'une licence de chauffeur. Au sujet des conditions et des limites de cet examen, c'est une question à l'étude et qui pourrait bien aboutir sous peu à un projet de loi.

Réduction de taux sur le Pacifique

Les Services Maritimes du Pacifique Canadien viennent d'annoncer que des réductions se chiffrent à peu près à 12-15 pour cent sur les prix de passage entre le Canada et l'Orient seront prochainement mises en vigueur, dans le but de stimuler le mouvement touristique entre les deux continents. Ces prix, pour l'aller et le retour, seront l'équivalent du passage ordinaire de première en sens unique, plus trois quarts. Les billets seront valables pour un an à partir de la date de l'embarquement, et comporteront le privilège d'arrêts facultatifs à tout port d'escale.

Les nouveaux taux seront en vigueur dans les directions Est et Ouest sur les quatre Empresses blanches du Pacifique, les Empresses of Japan, Canada Asia et Russia.

A l'île Sainte-Hélène

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le projet des améliorations à l'île Sainte-Hélène comporte la réunion de l'île Ronde avec l'île Sainte-Hélène au moyen de deux jetées dont l'intérieur sera comblé avec la terre provenant d'excavations sur l'île de Montréal. On fera les égouts, on installera les tuyaux d'aqueduc, et les fils électriques, car on profitera du creusage des conduites d'aqueduc pour installer les fils.

On travaillera aussi à des plages. L'île Sainte-Hélène sera reliée à Saint-Lambert, par une jetée carrossable et la partie de l'île Ronde sera affectée au stationnement des autos. Par contre, tout stationnement d'automobiles sera prohibé sur l'île Sainte-Hélène proprement dite.

Théâtre St-Denis

Lundi 26 octobre

Les Cosaques du Don

(le fameux choeur russe)

Billets en vente à partir du 22 chez: Lindsay et Archambault.

Prix: \$1.00 à \$3.50 (plus taxe)

DIRECTION: GOULET-PAGER

TEL. FAHRS 2915.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES MENUISIERS

Le Syndicat catholique national des charpentiers-menuisiers se réunit ce soir, à 8 heures 15, à la salle no 1, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Les rapports des officiers et des comités. Rapport de M. J.-B. Déglise, agent d'affaires, sur les activités de la quinzaine. Par ordre.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le Bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers s'assemble ce soir, à la salle no 5, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Tous les officiers et délégués sont priés d'assister. L'assemblée procédera à l'engagement de l'agent d'affaires. Par ordre.

SYNDICAT DE CONFECTION

Le Syndicat de la confection se réunit ce soir, à 8 heures 15, à la salle no 6, édifice des Syndicats et aura installation des officiers élus à la dernière assemblée. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires, sur les activités du mois. Par ordre.

TERRASSIERS-MANOEVRES

Ce soir, salle sud, édifice des Syndicats, assemblée du Syndicat des terrassiers-manoevres. Rapport de l'agent d'affaires, M. E. Ouellette, sur les activités de la semaine. Rapports des officiers et des délégués. M. G. Tremblay, secrétaire-général a été invité à donner aux membres présents, une conférence sur la loi des accidents du travail. Tous les membres sont priés d'assister.

EXECUTIF DES PLOMBIERS

Le Bureau exécutif du Syndicat des plombiers se réunit ce soir, à l'édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est.

FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX

Le Syndicat des fonctionnaires municipaux se réunit demain soir, à la salle no 5, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Rapports des officiers et des délégués. Par ordre.

AU CHANTIER MUNICIPAL

Les membres du Syndicat du chantier municipal sont priés de prendre note que le Syndicat s'assemble demain soir, à l'édifice des Syndicats.

CONSEIL DE CONSTRUCTION

Demain soir, édifice des Syndicats, importante assemblée du conseil syndical catholique des métiers de la construction. Par ordre.

A LACHINE

Ce soir, assemblée du Syndicat interprofessionnel à la salle des Syndicats, 15ème-Saint-Louis. Demain soir, assemblée du Syndicat des travailleurs en fer.

Un marché dans le nord

Le comité exécutif a décidé de dépenser \$300,000 pour construire un marché de détail sur le terrain du Shamrock.

Par suite, le projet du règlement d'emprunt de \$2,000,000 pour l'agrandissement et l'ouverture de marchés se trouve modifié. Au lieu de dépenser \$800,000 pour le marché de la rue Frontenac on dépensera \$500,000 seulement, la balance allant au marché du Shamrock.

Le terrain du Shamrock appartient à la ville. Elle y construira une toiture suspendue sur un plan en forme de T, et un petit bâtiment pour un bureau. Ce marché du Shamrock servira aux cultivateurs seulement.

Les funérailles de M. Alex. Rivard

Joliette, 19. — Les funérailles de M. A. Rivard, ancien marchand à Joliette, décédé à l'âge de 67 ans, ont eu lieu à Joliette, vendredi matin.

Le cortège funèbre quitta sa demeure au no 26 rue Ainslie, Outremont, pour se rendre à Joliette où le service a été chanté dans la cathédrale, à 10 h. 30.

Un landau de fleurs précédait le corbillard. A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de la paroisse de Saint-Germain d'Outremont. M. l'abbé Eugène Olivier, curé de Sainte-Jeanne d'Arc d'Ottawa, neveu du défunt, officiait à la messe, assisté des abbés Albert Lefebvre et Wilfrid Gervas, du séminaire de Joliette, comme diacre et sous-diacre. Pendant le service des messes basses furent dites par MM. les abbés J.-B. Gagnon, Olivier Ferland, A. Fafard et F. Gaudry, vicaires à la cathédrale.

Dans le sanctuaire, on remarquait S. E. Mgr J. A. Papineau, les chanoines M. Clermont, F. Lachapelle, F. R. Bonin, Mgr A. V. J. Piette, P.D., MM. les abbés Wilfrid Chayer, L. P. Lamarche, Albini Lafortune, Omer Valois, J.-B. Desrosiers, Odon Archambault, Wilfrid Cabana, L. Desjardins, curé de Saint-Germain d'Outremont, le R. P. E. Foucher, C.S.V.

Le deuil était conduit par ses deux fils: Me Edouard et Maurice Rifard, ses quatre neveux, Me François G. Coffin, M. l'abbé Eugène Olivier, M. Maurice Piché, M. le Dr Arthur Magnan.

On remarquait dans le cortège: MM. le juge Tellier, le maire J. G. Chevalier, de Joliette, avec ses conseillers, L. A. Fontaine, P. H. Desrosiers, J. E. Laurion, H. E. Roy, Dr A. Geoffroy, Hector Malinville, J. A. Bélanger, Joseph Delisle, Gustave Guertin, Lucien Dugas, C. E. Ferland, Camille Bonin, Dr J. E. Garceau, J. A. Durand, J. H.

Le pont Grenville-Hawkesbury

Ottawa, 19 (S.P.C.) — Une cérémonie d'inauguration semblable à celle qui a marqué l'ouverture officielle du nouveau pont de Montréal le 24 mai de l'année dernière aura lieu le 21 octobre sur le lieu du pont Perley qui relie, par-dessus l'Outaouais, la province de Québec à la province d'Ontario entre Grenville et Hawkesbury. Le discours d'inauguration sera probablement prononcé par M. H. A. Stewart, ministre des travaux publics.

Les cérémonies commenceront vers 2h. 30 de l'après-midi lorsque le groupe officiel se rendra au pavillon érigé au centre du pont. S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, procédera à la bénédiction du pont après le discours d'inauguration. Lady Perley, épouse de sir George Perley dont le nouveau pont porte le nom, coupera le ruban barrant la route et déclarera le pont officiellement ouvert à la circulation. Sir George Perley, qui est ministre sans portefeuille dans le cabinet Bennett et qui représente au parlement le comté d'Argenteuil, prononcera ensuite un discours. Les premiers ministres Tachereau et Henry, de Québec et d'Ontario, parleront ensuite. Si les premiers ministres ne peuvent assister, ils seront représentés par leurs ministres des travaux publics.

La convention libérale de London

London, 19. (S. P. C.) — Les libéraux d'Ontario tiendront une convention dans cette ville demain et mercredi prochains. Parmi ceux qui participeront à la convention, il y aura: M. Mackenzie King, chef des libéraux du pays; M. W. E. N. Sinclair, chef des députés libéraux à la Législature ontarienne; M. McGuire et W. P. Rankin, M. Ross H. Gray, député aux Communes; M. D. A. Croil, maire de Windsor; M. et Mme Peter Heenan, seront aussi présents. Plusieurs autres membres des Communes et du Sénat ont manifesté aux organisateurs l'intention de participer à la convention.

Grandi ira à Berlin

Rome, 19 — M. Dino Grandi, ministre des affaires étrangères, se rendra à Berlin le 25 octobre pour rendre la visite qu'ont faite dernièrement à Rome le chancelier Brüning et le Dr Curtius.

M. Grandi représentera en outre M. Mussolini qui ne peut quitter l'Italie en ce moment.

Club J.-O. Renaud

Assemblée ce soir, à 8 heures, à la salle paroissiale, rues Boyer et Monabré.

Résultat de tirage

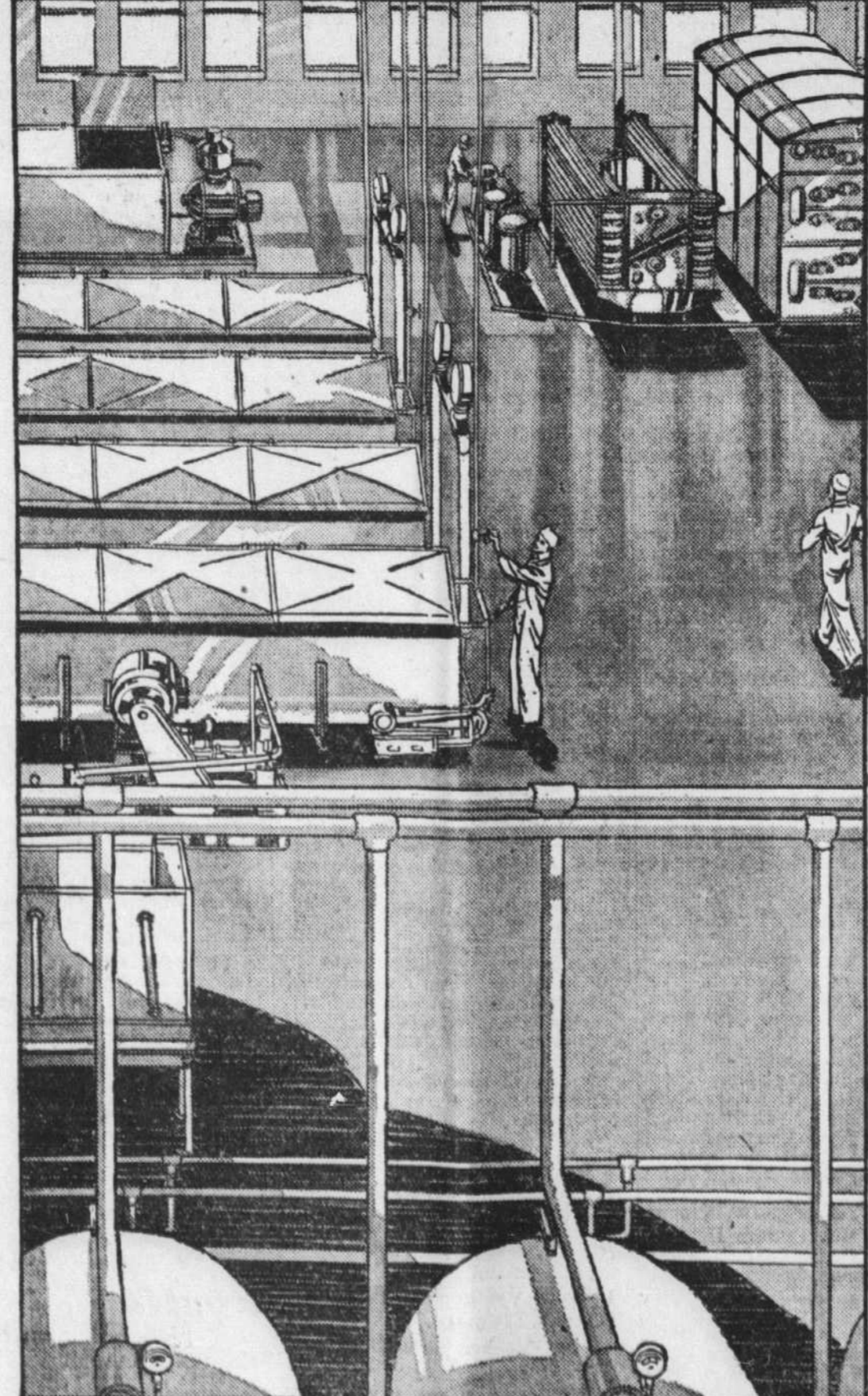
Voici les noms des gagnants au tirage de Marie-Réparatrice: Miss A. Zahler, no. 35770; coffre. Mme F.-H. Mongenais, no 20466; voyage en Europe. M. P. Laramée, no 73-879; poupée.

Les dames patronnesses des oeuvres sociales des Religieuses, remercient les personnes qui par leur présence, leur travail et leur générosité ont contribué au succès des Fêtes de Charité. (Comm.)

La Guaranteed Reçoit à Maison Ouverte et vous invite cordialement ainsi que votre famille de 6 à 10 hres du soir, les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, 20, 21, 22 et 23 octobre

1025 RUE AQUEDUC

au dessous de la rue Dorchester, et une rue à l'ouest de la rue de la Montagne



Nous vous prions de bien vouloir honorer de votre visite notre nouvelle laiterie qui est aussi la vôtre. Nous ne nous vantons pas qu'elle soit "la plus grande, ni la plus parfaite."

Nous nous reposons pourtant sur la certitude d'un travail bien fait, sur la satisfaction d'avoir rendu un service qui profitera à tous, non seulement à nous ou à vous, mais à chacun de notre million et quart de voisins.

Nous vous montrerons des merveilles à ravir d'aise l'esprit du mécanicien, à rassurer à jamais les mamans quant aux propriétés salubres de notre lait garanti pur, et à remplir l'imagination de nos jeunes visiteurs.

Nous espérons que pendant votre visite, vous verrez au delà des grands réservoirs vitrés, que vous pourrez vous représenter l'immense bien que peut répandre une grande laiterie moderne et que vous penserez, non pas en terme d'usines, de bureaux, d'écoles mais aux innombrables petits enfants, hommes, et femmes qui les peuplent et à qui le lait garanti pur apporte la santé de chaque jour.

Venez voir la nouvelle laiterie non seulement comme usine mais comme le gardien vigilant de la santé publique.

Guaranteed

LAIT PUR. CRÈME. BEURRE. OEUFS



TELEPHONE MAquette 5631

Tout ce que notre nom promet

The GUARANTEED PURE MILK COMPANY LIMITED

La Page Béningine

HEURES SOMBRES

Mon Dieu, préservez-moi du grand malheur de croire
Que la vie, en blessant, détruit tout idéal;
Qu'après certains détours la route reste noire
Comme une nuit voilant le fantôme du mal.

Après avoir couru par les plaines fleuries,
Je veux bien me sentir faible et lasse et m'asseoir,
Et n'avoir devant moi que des pentes flétries
Où l'oiseau ne dit plus même son chant du soir;

Après avoir lutté pour une cause sainte
Et donné jour par jour le sang de mon effort,
Je sais qu'il faut encore subir la rude étreinte
De l'ennemi caché qui conduit à la mort.

Je sais qu'à s'élever trop haut l'homme se grise
A force de soleil, d'espace et de beauté;
Que son réveil est dur quand le rêve se brise
Et qu'il se trouve seul, sans amis, sans gaité.

Je consens à passer par ces phases intimes
Et ces coups douloureux qui forgent notre coeur;
Je consens à longer les sentiers des abîmes
Mais laissez-moi du moins ma foi dans le bonheur!

Laissez-moi me nourrir de l'amour de mes frères
Et de cette bonté dont le sourire est doux;
Laissez-moi voir le bien sous des plus moins austères
Et comme un vaste ciel qui se dévoile à nous.

Laissez-moi savourer la secrète harmonie
Des âmes et des coeurs, des vallons et des bois,
Car vivre, c'est aimer la grandeur infinie,
Et ce qui chante en nous, Seigneur, c'est votre voix!

Marie SYLVIA

Une association de mères de prêtres à Lyon

Si l'une des plus grandes marques de prédilection divine c'est la vocation sacerdotale, il semble aussi que la mère dont Dieu appelle le fils au sacerdoce est l'objet d'un choix, d'une faveur pour laquelle elle doit éprouver en son âme et exprimer à Dieu une grande reconnaissance.

Et, d'autre part, une lointaine analogie ne lui permet-elle pas de penser, dans l'humilité la plus profonde, que si Marie mère du Prétre éternel a été associée intimement à l'oeuvre de la Rédemption des âmes accomplie par son divin Fils, elle aussi, la mère d'un prêtre, elle peut songer à s'associer, par la prière, par le sacrifice, en se faisant une âme de prêtre, au sacerdoce de son fils qui continue dans le monde l'oeuvre de la Rédemption?

Ces pensées, qui leur étaient communes, ont amené des mères de prêtres du diocèse de Lyon à s'unir dans une association pieuse, à l'exemple de celle qui fut fondée à Paris par M. l'abbé Rivière, curé de Saint-Thomas d'Aquin. Elles ont donc soumis à S. Em. le cardinal Maurin, archevêque de Lyon, qui, à bien voulu les approuver, les statuts suivants:

Article premier — Il est fondé à Lyon, pour tout le diocèse, une association qui portera le nom d'Association des mères de prêtres du diocèse de Lyon.

Art. 2 — L'Association a pour directeur ecclésiastique le directeur de l'oeuvre diocésaine des Vocations. Mgr l'archevêque nomme la

présidente, qui constitue son bureau en choisissant une vice-présidente et une secrétaire-trésorière.

Art. 3 — Pour faire partie de l'Association, il faut être mère d'un prêtre ou d'un clerc dans les ordres sacrés.

Art. 4 — Les deux conditions nécessaires pour être associée sont de se faire inscrire sur le registre et de donner une cotisation annuelle de 2 francs, ou au-dessus. Cette annuité, que l'on doit faire parvenir à la secrétaire, servira d'abord à couvrir les menus frais, et ensuite à faire dire des Messes aux intentions qui entrent dans l'esprit de l'Association.

Art. 5 — On conseille aux associées de s'inscrire à l'oeuvre diocésaine des Vocations sacerdotales, afin de participer aux bénéfices spirituels de cette oeuvre et de la secourir dans son effort, qui a pour résultat d'augmenter le nombre des mères de prêtres. On conseille aussi aux associées de réciter tous les jours la prière de l'Association, quand elles assistent à la messe, de s'unir à la messe offerte par leurs fils; de faire dans leur vie une place au sacrifice, dans le but de soutenir leurs fils dans les obligations de leur saint état.

Art. 6 — Les associées assistent, dans la mesure où elles le peuvent, à la messe mensuelle de l'oeuvre des Vocations. Elles ont, de plus, deux messes par an, pour elles seules, le jour de l'Annonciation de la Sainte Vierge et le quatrième vendredi du mois d'octobre.

Art. 7 — Le siège de l'Association est la chapelle des Euvres, rue Bât-d'Argent, à Lyon.

Art. 8 — Chaque année, l'Association se réunit en assemblée générale, pour présenter à Mgr l'archevêque le compte rendu de l'exercice écoulé.

PRIERE

O mon Dieu, qui avez daigné choisir votre pauvre servante pour être la mère d'un prêtre, je sens profondément la faveur que vous m'avez faite, et je vous en exprime ma reconnaissance de tout mon coeur. Faites que mon enfant répète pleinement à votre appel et devienne un saint. Je vous offre, dans cette vie, le travail et les souffrances que m'impose la vie, et que j'accepte avec la pensée que je soutiendrai ainsi mon enfant dans les sacrifices qu'il doit faire pour rester fidèle à sa vocation sublime, à votre exemple, mon Dieu, qui avez été à la fois le prêtre et l'hostie du Sacrifice rédempteur.

O Marie, vierge-prêtre et Mère du Prétre éternel, priez pour nous.

(Cette invocation finale a été enrichie par S. Em. le cardinal Maurin de 200 jours d'indulgences.)

(Le Noël)

La taille reste à sa place



parfait de conservation. Mais Charles Tellier ne reçut aucun encouragement en France. Son idée fut reprise, bien plus tard, par des compagnies américaines et américaines. C'est pendant la guerre seulement que l'on comprit, en France, toute l'étendue des services qu'elle pouvait rendre.

Charles Tellier connut le sort de beaucoup d'inventeurs. Sa vie fut semée de déboires; il vécut et mourut pauvre. Mais il eut la grande joie d'assister, sur la fin de ses jours, au développement de son invention, et la postérité lui conservera le nom qui lui a été donné de "Père du froid".

Actuellement, le froid est le meilleur moyen que l'on connaisse pour conserver les denrées alimentaires sans altérer leur goût ni leurs propriétés nutritives. Il faut toutefois, que les denrées soient parfaitement saines à leur entrée dans la chambre froide; une denrée qui serait alors avariée en sortirait dans un état de décomposition plus avancé.

L'art de la conservation par ce moyen est plus compliqué aussi qu'il ne semble. Il y a une température pour chaque denrée, et aussi un état d'humidité en dehors desquels la conservation est moins parfaite. D'où la nécessité de chambres spéciales pour chaque espèce d'aliment. Cette nécessité est encore accrue par l'action nuisible des odeurs si l'on conserve, par exemple, des fromages avec des oeufs ou de la viande.

L'atmosphère des chambres doit être absolument pure; on en renouvelle l'air plusieurs fois par jour.

Enfin, il faut que le refroidissement des denrées et leur réchauffement se fasse progressivement. Un abaissement trop rapide de la température déchire les tissus; le retour brusque à la température des jours d'été provoque sur les denrées des dépôts d'humidité ou pullulent bientôt les microbes de la décomposition.

Tous les ports et toutes les grandes villes ont aujourd'hui des entrepôts frigorifiques qui rendent d'immenses services en régularisant les apports des divers produits alimentaires sur les marchés et en régularisant leurs prix.

FAITS ET GLANES

LE TABLIER BLANC DE LA SOEUR

C'est un épisode pittoresque de la captivité des quatre missionnaires Lazaristes et des cinq Filles de la Charité tombés entre les mains des communistes chinois, au Kiangsi. Lors de la longue retraite qu'ils firent, emmenés par l'armée communiste, de Kian à travers des chemins difficiles et des régions montagneuses, à un moment donné, croyant, sans être sûrs, apercevoir des soldats de l'armée régulière, ils eurent l'idée, dans le village où ils se trouvaient, sous la garde des paysans communistes, de faire confectionner un drapeau de la Croix-Rouge; on ne trouva rien d'autre, pour cet usage, que le tablier blanc d'infirmerie de la soeur Larmichan, l'une des Filles de la Charité captives. Une vieille couverture, qui datait de la fondation de la maison de Kian, fournit le rouge de la croix. Et les missionnaires, entendant des coups de fusil, allèrent agiter ce drapeau improvisé; et ce fut ce signal qui attira deux soldats de l'armée régulière, à qui ils se firent connaître et qui les délivrèrent.

POLICIERES BRITANNIQUES

On désirerait augmenter, en Angleterre, le nombre des femmes policières en uniforme, qui exécutent leur consigne avec encore plus de fermeté que les hommes. Mais si, à Londres, leur cadre peut être élargi, il n'en va pas de même dans les autres villes du royaume où la police dépend des municipalités. La plupart de celles-ci, en effet, ont été empêchées de créer un corps de "policewomen", à cause de l'opposition des agents qui menacent de démissionner si l'on persiste à vouloir incorporer des femmes parmi eux.

Conservation des aliments par le froid

Depuis longtemps on utilisait la glace pour retarder l'altération des denrées alimentaires pendant l'été. Mais c'est le Français Charles Tellier qui a, le premier aperçu la possibilité, pour l'industrie, d'exploiter en grand cette propriété du froid.

En 1876, il aménagea un navire, le "Frigorifique", pour le transport des viandes congelées. Après un voyage de quatre mois entre la France et la République Argentine, les viandes arrivèrent au Havre dans un état

Solitude

La solitude rapproche tandis que la foule disperse. C'est ce qui fait qu'il y a si peu d'intimité dans le monde au lieu que les hommes, habitués à vivre solitairement, croient leurs affections. Je n'ai jamais vécu avec les gens du monde, et je crois difficilement à ceux qui habitent cette mer où le flot pousse le flot sans que rien y prenne consistance. Les meilleurs perdent à ce froissement continu, qui, en enlevant toutes les aspérités de l'âme, y détruit aussi la puissance de s'attacher fortement. Je crois la solitude aussi nécessaire à l'amitié qu'à la sainteté, au génie qu'à la vertu.

LACORDAIRE

Aux Ecoles ménagères Provinciales

Il reste encore quelques places pour les cours pratiques de cuisine qui se donnent les lundi et mercredi soirs de 7h. 30 à 9h. 30. Demain à 2h., et le jeudi soir, démonstrations culinaires. Le menu suivant y sera exécuté devant l'auditoire: Côtelettes de porc grillées sauce saubise; Pouding aux fruits sauce citron. Jusqu'à nouvel ordre, le menu de mardi sera répété le jeudi soir à 7h. 30.

"Nord-Sud", de Léo-Paul Desrosiers

EST EN VENTE AU DEVOIR, A \$1.00 L'EXEMPLAIRE

Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien que la critique accueille avec des louanges unanimes. Jean Béraud, Pierre Daviault, Antonin Poulx, François, Valdombre, Louis Dantin, tous confesseurs pour ce nouveau livre une admiration presque sans réserve.

Empressez-vous de l'acheter et de reconnaître avec votre encouragement matériel le mérite de l'auteur. Service de librairie du Devoir.

La peur et la timidité

Conférence du chanoine Jeanjean

Avant de traiter de la timidité vendredi soir à sa deuxième conférence sur les défauts et anomalies chez les enfants prononcée sous les auspices du Comité d'hygiène mentale de la province de Québec à l'Ecole Technique, M. le chanoine Jeanjean a ajouté un chapitre sur la peur, sujet de sa conférence précédente. Il a démontré que la peur peut se corriger physiologiquement par une alimentation spéciale, par le sport et les promenades au grand air, et au point de vue social, par le changement de milieu. En cela comme en d'autres choses, certains milieux sont des milieux de culture, dit M. le chanoine. Il faut éliminer toutes les occasions de la peur et s'attacher à donner confiance à l'enfant. Il y a encore le traitement de psychotérapie, mais dispendieux et harassant pour le médecin.

Au sujet de la timidité, M. Jeanjean dit qu'elle est une émotion sociale. Si elle se branche sur la peur parce qu'elle en est somme une forme, elle en diffère néanmoins. La timidité est un phénomène de défaut d'adaptation sociale. Il y a une timidité naturelle chez les enfants devant des personnes inconnues. Il n'y a rien en cela d'extraordinaire. C'est un petit émoi nerveux qui disparaît vite dès que la connaissance s'est faite.

Parmi les causes de la timidité, M. Jeanjean cite les mauvais traitements des enfants à la maison et à l'école qui pousse ces enfants à s'isoler, à se replier sur eux-mêmes. C'est le groupe des enfants bafoûtés. Autre cause, la faiblesse physique. Certains enfants n'ont pas de vitalité. Ils doutent d'eux-mêmes. Ils ont peur de l'effort et de l'action. Ils s'habituent à craindre les reproches, ils ont toujours des raisons prêtes. Comme troisième cause: l'amour-propre exagéré qui fait craindre de faire des sottises et qui pousse à l'inaction. Les jeunes filles échappent plus facilement à cela servies par leur coquetterie.

La timidité développe chez le sujet une sensation de malaise qui paraît sur le visage, fait rougir, qui trouble l'esprit. Une forme particulière de la timidité est la dissimulation du viceux précoce.

De même que contre la peur les traitements contre la timidité sont l'action, la culture physique, la vie au grand air, l'alimentation soignée.

Et au point de vue moral, l'encouragement, la confiance, qui développeront la magnanimité, la grandeur d'âme, l'âme de chef.

La soirée de la Société des concerts

A part les soirées de musique d'ensemble telles que celles que donneront au cours de la saison l'Orchestre provincial, sous la direction de M. Henri Miro et le M. J.-J. Gagnier, sous la direction de M. J.-J. Gagnier, la "Société des concerts" offrira au public des opéras-comiques en un acte qui seront précédés d'une partie de concert.

La première aura lieu mardi le 3 novembre et l'on jouera alors, sous la direction de M. Jean Goulet, "La Guzla" de "Etna" de Théodore Dubois, avec Mme Geneviève Davies-Lebel, MM. Paul Trépanier, Léopold Fortin et Chs-Emile Brodeur.

A ce même concert, on entendra M. Roland Leclerc, le jeune violoncelliste, de retour de Bruxelles, où il a remporté de grands succès. Mlle Anna Malenfant, contralto, et Mme A. Morin-Labrecque, qui jouera au piano avec M. Antonio Letourneau, un concerto de sa composition. Les billets sont en vente chez Archambault.

La "J. O. C. F."

LES JEUNES FILLES OUVRIERES CANADIENNES S'AFFILIENT A CELLES DE FRANCE

Hier après-midi, l'association professionnelle des ouvrières s'est réunie dans les salons de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, sous le nouveau vocable de la "Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine"; Mlle Hedwige Lefebvre présidente. Le R. P. Deloitte, rédempteur, et le R. P. H. Roy, O. M. I., assistaient à l'assemblée.

Le R.P. Paré en Acadie

Le R. P. Joseph I. Paré, S. J., aumônier général de l'A.C.J.C., est parti dimanche midi pour un voyage en Acadie dans les intérêts de notre Association de la jeunesse. Il assistera d'abord aux grandes fêtes qui se dérouleront mardi, le 20, au Collège Ste-Anne des RR. PP. Eudistes, à la Pointe-à-l'Eglise, N.-E. Les acéistes acadiens profiteront de cette circonstance pour organiser un grand ralliement de la jeunesse acadienne. On sait que l'unique cercle de l'A.C.J.C. en Acadie a son siège à Yarmouth. Ce cercle, d'un genre particulier, est le centre de réunion d'un grand nombre de membres venant de tous les points de l'est de la péninsule. Par suite de cette autre dispersion acadienne, les séances sont plus rares, mais plus solennelles. Le désir de tous les membres est d'avoir

MARDI Jour du Dollar CHEZ EATON

Trois exemples frappants des spéciaux extraordinaires offerts en cette journée du dollar.

- 2.500 meubles variés \$1
 - A — supports pour plantes en bois
 - B — Tabourets coussinés fins
 - C — Tables demi-tour fines
 - D — Chaises Windsor non peintes
- Chapeaux pour dames \$1
 - Une surprise agréable! Peintures de très belle qualité, en nuances populaires, dans un modèle. Grandes entrées de tête dans le lot.
 - Prix spécial, mardi
 - Au deuxième chez Eaton
 - Rue Université
- Robes d'intérieur \$1
 - En mélange de coton qui se lavent bien et durent longtemps. Modèles en quantité et nuances nouvelles à \$1.
 - Prix spécial, mardi
 - Au troisième chez Eaton
 - Rue Université

Chaque rayon vous offre des économies remarquables qui augmenteront sensiblement le pouvoir d'achat de votre dollar. Profitez-en mardi!

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

OCTOBRE le 24 — aux Nouveaux Taux Réduits

LAURENTIC

Autres départs — Doric 7 Nov., Laurentic 21 Nov., Megantic 28 Nov.

Le Laurentic — "Le luxueux paquebot du St-Laurent" — ses ponts sont larges, ses salons sont spacieux et son personnel reflète la courtoisie traditionnelle White Star. Que l'on voyage Cabine, Touriste ou Troisième Moderne, le confort des voyageurs est parfait.

Renseignements complets de Laurent Turcotte, Directeur du Service Français 485 rue McGill, Montréal ou tout agent de navigation autorisé

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

Une oeuvre d'Henri Miro

La "Société des concerts", lors de sa deuxième soirée, mardi, le 27, au Monument National, présentera la "Symphonie canadienne" de M. Henri Miro, que l'auteur dirigera lui-même et que jouera l'Orchestre provincial, composé de trente instrumentistes.

Ce petit orchestre symphonique complet que constitue l'Orchestre provincial, prépare un programme qui comprend encore une symphonie de Mozart, des pièces de Bach, Wagner, Mascagni et Wolf-Ferrari. Le soliste sera M. Henri Pontbriand, ténor canadien renommé.

Les billets pour ces concerts sont dès maintenant en vente chez Archambault.

Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes demain soir, 20 octobre, organisée par les Enfants de Marie de Saint-Pierre, rue Visitation, au profit de l'église actuellement en réparation. Il y aura de la musique d'orchestre, un prix de présence et de nombreux prix à gagner. Entrée de la salle paroissiale, 1160 rue Panet. (Communiqué)

Mort de Mgr Triganne

Southbridge, Mass., 19. — Mgr Louis-O. Triganne, O. M. I., curé de Notre-Dame de Southbridge depuis 1904, est mort à l'âge de 71 ans.

Euchre

Euchre, à la salle de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et Bordeaux, demain, à 2 heures de l'après-midi, au bénéfice des vieillards et des orphelins. Plusieurs beaux prix seront distribués.

ne veillent plus, et elle se manifesta dans cette question tremblante: — Pourquoi Robert n'avait-il pas la confiance de son beau-frère? — Je vous ai dit que ce pauvre Durbize était méfiant. Il était de plus ridiculement prudent en affaires, et Robert, au contraire, est un audacieux qui n'aime pas à pénétrer sur place. Alors, il le redoutait comme le feu, et, pour l'éloigner plus sûrement, lui faisait froid visage. Le petit ne venait nous embrasser que lorsqu'il savait mon genre à son bureau.

— Mais alors, comment se fait-il que, par ses dernières volontés, le défunt l'ait appelé à la direction de sa maison.

— A la mort, on a de ces subites clartés: Durbize avait sans doute remarqué qu'en somme Robert était assez heureux dans ses entreprises, et, comme, avant tout, il ne voulait pas donner la barre à sa femme, il n'a trouvé que ce moyen pour lui ôter l'envie de la prendre. (à suivre)

Feuilleton du "Devoir"

Les Cloches Submergées

Par JEANNE DE COULOMB

44 (Suite)

Il commença aussitôt. Elle avait l'air de l'écouter, mais les mots ne parvenaient que confusément à ses oreilles: trop de choses douloureuses s'agitaient dans son esprit. Pendant le dîner, il en fut de même. Elle n'eut pas besoin de s'épuiser en efforts de conversation.

Le café pris, comme la soirée était tiède, le beau-père et la belle-fille passèrent sur la longue terrasse en équerre, ménagée sur les anciens remparts.

Amable avança des fauteuils,

puis se retira: le soleil avait déjà disparu derrière les Dômes du couchant, mais on devinait qu'il restait encore sur l'horizon, car les sommets du levant étaient touchés par la lumière.

— Hélène doit-elle s'arrêter en route? interrogea Servanne, comme entrée en matière.

— Oui, à Périgueux. Demain matin, elle repartira, et par Marmant, Mont-de-Marsan et Dax, elle gagnera Bèarn où elle pense arriver vers l'heure du dîner... Cette absence lui fera du bien, l'espère...

Elle avait besoin de s'aérer. Son caractère s'aggravait de plus en plus.

— A-t-elle toujours été ainsi? — Oh! non, elle était très gaie, étant jeune fille, mais, par exemple, elle avait déjà une tête! Que de fois, ma pauvre femme s'en est inquiétée. Ainsi, nous ne voulions pas consentir à son mariage avec M. Durbize — un brave homme s'il en fut jamais, mais trop âgé pour elle! — Il n'y eut rien à faire!... A ce moment, j'étais percepteur dans un canton où mon genre avait des terres. La petite m'aidait au guichet. Il la vit. Elle lui plut. Il nous la demanda, et comme elle avait peur de rester vieille fille, peur de la pauvreté, elle s'obstina à l'épouser; mais elle ne put réaliser ce qu'elle avait rêvé qu'après la mort de son mari!

Oh! les mots incoincidents du vieil enfant, comme ils pénétraient dans le cœur de Servanne, comme ils disaient: "Tu vois, Pierrouneil a raison!"

Elle hasarda: — Etiez-vous à la maison quand

voire genre mourut si subitement? — Mais oui! Je travaillais dans mon cabinet. Tout à coup, j'entendis la voix de notre malade, qui semblait se fâcher, il était très vif et entraînait parfois dans de violentes colères: "Il va se faire mal, pensai-je. Après la crise de ce matin, il lui faudrait tant de calme..." Et, dans l'espoir de l'apaiser, je descendis. Dans le corridor, je trouve ce pauvre Talloires, qui semblait ne pas oser entrer. "Qu'y a-t-il?" lui demandai-je — Une discussion de ménage, me répondit-il, très bas, j'apportais des pièces à signer, mais le moment n'est pas favorable!" Durbize, en effet, criait: "Je ne le veux pas, tu entends! Je ne le veux pas!" Sa voix était comme étranglée. Soudain, il poussa un cri étouffé... Ma fille appela au secours... Je me précipitai. Talloires me suivit. Tout était fini quand nous entrâmes... — Et Hélène?

— Elle se tenait au pied du lit, un papier à la main, pâle et rigide comme la statue de la douleur... Soudain, elle s'affaissa, perdit connaissance et il fallut la transporter

dans la pièce voisine.

— Avez-vous su, par la suite, ce qui s'était passé entre elle et son mari?

— Très mal! Hélène n'est pas très communicative, mais j'ai toujours pensé qu'ayant vu, le matin, son mari plus malade, elle avait voulu lui faire signer une procuration qui lui permettrait de diriger l'industrie... Il était très méfiant, surtout il croyait les femmes incapables de s'occuper d'affaires; il avait refusé sa signature et avec une véhémence qui a eu raison de son pauvre coeur. Alors, Hélène, qui est très sensible, a dû beaucoup regretter son essai d'émancipation, et, pour moi, j'explique de la sorte ses accidents nerveux et aussi sa répugnance à habiter la vieille maison de Clermont.

Il semblait à Servanne qu'une bouffée d'air pur entrât dans sa pauvre âme fermée pour en chasser les miasmes mauvais. Elle respira plus à l'aise. Elle avait l'impression d'atteindre une oasis après une brûlante traversée de désert. Comme le pèlerin qui se délassa d'une longue

LA VIE SPORTIVE

La course de six jours est commencée

La course de six jours au Forum est commencée depuis minuit et une minute la nuit dernière alors que neuf équipes ont démarré au signal du départ donné par le maître Houde, en présence de quatre mille personnes.

Peden et Lepage, portant les couleurs du Canadien, menaient à une heure ce matin après avoir couvert 21 milles et 5 tours, tandis que sept équipes étaient sur un pied d'égalité avec un tour de moins pendant que Boogmans et Rys étaient en dernière place avec 21 milles et 3 tours.

L'heure des "sprints" a été quelque peu changée pour la course présente, ceux-ci auront lieu à 4 h. de l'après-midi, à 9 h. du soir, 11 h. 30 du soir, et 2 h. du matin. Chaque "sprint" sera de deux milles.

PRINCIPAUX FAITS

- 1—La première prime \$5.00 offerte à 12 h. 15 a été gagnée par Boogmans.
- 2—L'équipe Crosley-Baggio gagne un tour.
- 3—Gachon et Davies tombent simultanément. C'est la première chute.
- 4—La première équipe à parcourir: 21 milles et 5 tours.

POSITION DES EQUIPES

A 2 heures ce matin la position des neuf équipes qui se disputent la victoire à la course de six jours en bicyclettes, au Forum, était la suivante:

Peden-Lepage, 42 milles et 3 tours, 7 points.

1 tour en arrière

Van Kempen-Audy, 42 milles et 2 tours, 25 points.

Stubecke-Meyer, 42 milles et 2 tours, 23 points.

Dempsey-Fielding, 42 milles et 2 tours, 19 points.

Al Crosley-Baggio, 42 milles et 2 tours, 16 points.

Holder-Zach, 42 milles et 2 tours, 10 points.

Davies-Elder, 42 milles et 2 tours, 7 points.

Gachon-de Filippo, 42 milles et 2 tours, 7 points.

Boogmans-Rys, 42 milles et 1 tour, 6 points.

SPRINTS DE 1 HEURE

- Premier sprint — Hoder, Peden, Audy, Al Crosley.
- Deuxième sprint — Stubecke, Van Kempen, Dempsey, de Filippo.
- Troisième sprint — Meyer, Al Crosley, Peden, Audy.
- Quatrième sprint — Stubecke, Van Kempen, Dempsey, de Filippo.
- Cinquième sprint — Davies, Peden, Zach, Meyer.
- Sixième sprint — Van Kempen, Dempsey, Stubecke, Lepage.
- Septième sprint — Al Crosley, Zach, Gachon, Rys.
- Huitième sprint — Dempsey, Boogmans-de Filippo, Elder.
- Neuvième sprint — Peden, Fielding, Audy, Gachon.
- Dixième sprint — Van Kempen, Holder, Stubecke, Boogmans.

Changements aux règlements

La Canadian Amateur Hockey Association a tenu l'assemblée de son exécutif, samedi, à l'hôtel Windsor, pour adopter ses règlements pour la prochaine saison.

Toutes les succursales du Canada, sauf celle de la Colombie anglaise, étaient représentées.

Plusieurs points importants furent sujets à discussion. On demanda si les amateurs avaient le droit de pratiquer côte à côte avec les professionnels, et s'il est possible à plus d'une équipe d'amateurs d'aller en tournée, au cours de la même saison. On sait que le club M. A.A.A. a demandé l'autorisation d'envoyer une équipe en Europe autour du 1er avril, pour jouer des parties d'exhibition à Berlin, à Munich, à Prague, à Vienne, à Davos, à Zurich, à Paris, à Londres, à Oxford, à Glasgow, et à Edimbourg.

Une autre opinion venant d'Ottawa voulait que l'équipe fit son voyage au jour de l'an pour rencontrer les clubs qui auraient des chances de participer aux championnats olympiques amateurs au Lac Placid, N.-Y.

On a décidé, après une longue discussion, de laisser l'application du M.A.A.A. sur la table jusqu'au 1er décembre.

Un nouveau règlement a été adopté au sujet de la question de "résidence". Maintenant un joueur devra être enregistré le 1er janvier au lieu du 15 mai de sorte qu'il peut passer d'une province à l'autre ou d'une succursale à l'autre, il sera inactif pendant un an.

On a décidé, après une longue discussion, de laisser l'application du M.A.A.A. sur la table jusqu'au 1er décembre.

Un nouveau règlement a été adopté au sujet de la question de "résidence". Maintenant un joueur devra être enregistré le 1er janvier au lieu du 15 mai de sorte qu'il peut passer d'une province à l'autre ou d'une succursale à l'autre, il sera inactif pendant un an.

6 JOURS DE COURSE EN BICYCLE au FORUM Du 19 au 24 octobre

Courses spéciales quatre fois par jour à P.M. 9 P.M. 11.30 P.M. 2.00 A.M.

Prix: 50c. 75c. \$1.00. \$1.25 Loges: \$1.50

TAXE COMPRISE

Le Varsity est défait par McGill

Le McGill a remporté sa première victoire samedi après-midi en triomphant du Varsity de Toronto par un résultat de 8 à 6, au Stade Molson, en présence de 8,000 personnes.

La passe en avant n'a pas été la cause de la victoire des étudiants locaux mais c'est grâce au système et à la ténacité de nos joueurs si les McGill ont vaincu leurs adversaires.

Deux équipiers, un de chaque côté, ont été blessés au cours de la joute, mais heureusement leurs blessures n'ont rien de trop grave.

Don Wood, de Toronto, et Bill Hilliard, de McGill, sont les deux éclopés.

Position des équipes:

Toronto	McGill		
Jim Sinclair	extérieur	Young Robinson	extérieur
Jack Sinclair	demi	Perry	demi
Richardson	demi	Whitty	demi
Thwaites	demi	Welch	demi
Ferguson	quart	Haynes	quart
Galloway	centre	Tellier	centre
Henderson	intérieur	Adams	intérieur
Pierce	intérieur	Pigeon	intérieur
Church	centre	Burns	intérieur
Hilliard	centre	McBrearty	intérieur
John Keith	mi-int.	Hutton	mi-int.
Bennett	mi-int.	Hempsey	mi-int.
Subst. pour Toronto: Anrup, Gord, Keith, C. opp. Solandt, Witzell, Croker, Reynolds, Rogers.		Substituts, Montréal: Stevens, Garbarino, Bennett, Stevenson, Grant, Stark, Jotkus, Saint-Germain, Wantless et Delahey.	
Subst. pour McGill: Fyssh, Kerchoff, Talpis, Smyth, Harvey, Freeman, Calhoun, McGillivray.		Subs: Argo, Charney, Darling, Stevens, Gilmour, Traynor, Bell, Nicholls, Massie, Chepesuik, Vail.	

PREMIER QUART

- 1—Varsity (Sinclair, à la limite), 1.
- 2—Varsity (Sinclair, à la limite), 1.
- 3—Varsity (Sinclair), 1.
- 4—Varsity (Sinclair), 1.

DEUXIEME QUART

- 5—McGill (Doherty à Sinclair), 1.
- 6—McGill (Doherty à la limite), 1.
- 7—McGill (Doherty à la limite), 1.
- 8—McGill, (Doherty à Sinclair), 1.
- 9—McGill, Otker, 1.

TROISIEME QUART

- 10—Varsity (Sinclair à la limite), 1.

QUATRIEME QUART

- 11—McGill (Doherty à Sinclair), 1.
- 12—Varsity (Sinclair à Doherty), 1.
- 13—McGill (Youn à la limite), 1.
- 14—McGill (Doherty à Richardson), 1.

POSITION DES CLUBS

G. P. P. C. PTS
Queen's 2 0 11 5 4
Western 1 1 10 11 2
McGill 1 1 11 13 2
Varsity 1 1 8 11 2

Ce soir la dernière de la saison

Pour la dernière fois au cours de la présente saison, les amateurs de lutte auront l'avantage d'assister ce soir, à l'Arena Mont-Royal, à une séance organisée par les populaires promoteurs Lucien Riopel et Louis Clourneau. Après la séance de ce soir, les ouvriers de l'Arena se mettront immédiatement au travail pour enlever les estrades et préparer la glace pour les parties de hockey qui commenceront prochainement.

Les promoteurs ont voulu faire un véritable succès de la dernière séance. Aussi ont-ils mis au programme tous les meilleurs lutteurs disponibles, dont le champion du monde, Henri Deglane, qui risquera son titre contre l'irascible irlandais Pat McGill, dans une finale de deux dans trois, à finir.

Pour empêcher que l'Irlandais ne se fasse disqualifier par ses tactiques brutales, les promoteurs l'ont forcé à déposer un montant de \$200 qui sera confisqué au profit des oeuvres de charité au cas où l'adversaire du champion du monde se ferait disqualifier par l'arbitre. On croit que cette menace de perdre \$200 le rendra plus prudent et qu'il luttera loyalement, en autant qu'il peut le faire, contre le Français Deglane.

Le champion du monde, s'il réussit à conserver son titre contre un adversaire aussi dangereux que Pat McGill, partira pour la côte du Pacifique où plusieurs combats importants l'attendent. Il est peu probable qu'il revienne à Montréal avant le printemps prochain alors que les séances reprendront.

Le programme comporte encore quatre autres rencontres qui promettent d'être plus contestées les unes que les autres. Dans la semi-finale, le Juif Freddy Myers s'affaiera au compte ukrainien George Zaryoff dans un combat limité à 45 minutes, une chute. Les connaisseurs escomptent que ce sera un véritable régal sportif que cette semi-finale alignant deux hommes également agiles et rapides.

Voici au complet le programme de finale: Henri Deglane, champion du monde, vs Pat McGill, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Le comte Zaryoff vs Freddy Myers, 45 minutes, une chute.

Preliminaires: Alfred Mercier vs Chief War Eagle, 30 minutes, une chute. Joe Malciewicz vs George Vassell, 20 minutes, une chute. Albert Beaucaire vs Graham Stockton, 20 minutes, une chute.

L'arbitre sera Eugène Tremblay, champion du monde des lutteurs poids légers, et le chronométrateur, M. Albert Pigeon.

Comme par le passé, les dames accompagnées seront admises sur paiement de 25 sous, ce qui comprend toutes les taxes.

Le M.A.A.A. victorieux à Toronto

Toronto, 19. — Le M.A.A.A. a remporté une autre éclatante victoire lorsqu'il a triomphé des Argonauts de Toronto, samedi dernier, par un résultat de 32 à 10. Tous les joueurs du club montréalais ont fait noblement leur devoir et ils méritent bien la victoire qu'ils ont remportée.

La victoire de Montréal le place en première position sur un pied d'égalité avec Hamilton, qui, lui non plus, n'a pas encore perdu de joute.

Hier, ce sont Whitty, Welch et Perry qui ont pris la part du lion, tandis que les courses de Perry, comme toujours, ont su déjouer ses adversaires à merveille.

Sommaire:

MONTREAL	ARGONAUTS		
Perry	demi	Carrick	Turville
Whitty	demi	Morris	Taylor
Welch	demi	Beal	Wright
Haynes	quart	Palmer	Thomas
Tellier	centre	Stollery	Stollery
Adams	intérieur	Hutchison	Smith
Pigeon	intérieur	Stevens	Garbarino
Burns	intérieur	Bennett	Stevenson
McBrearty	intérieur	Grant	Stark
Hutton	mi-int.	Jotkus	Saint-Germain
Hempsey	mi-int.	Wantless	DeLahey.

Premier quart

1. Montréal: Whitty (touché) 5
2. Montréal: Welch, (converti) 1
3. Argos, Turville, placé) 3
4. Argos: Gilmour (touché) 5
5. Montréal: Gabarino (rouge) 1

Deuxième quart

6. Montréal: Jotkus (touché) . . . 5
7. Montréal: Bennett (converti) 1
8. Argos: Hutchison (rouge) . . . 1

Troisième quart

9. Montréal: Stevens (touché) . . . 5
10. Montréal: Whitty (la limite) 1
11. Montréal: Hutton (touché) . . . 5
12. Montréal: Bennett (converti) 1
13. Montréal: Whitty (la limite) 1
14. Argos: Turville (la limite) 1
15. Montréal: Welch, (la limite) 1
16. Montréal: Jotkus (touché) . . . 5

POSITION DES CLUBS

G. P. F. A. Pts
Montréal 2 0 64 16 4
Hamilton 2 0 21 12 4
Argonauts 0 2 17 12 4
Ottawa 0 2 11 41 0

Championnat à l'Université de Montréal

Kingston, 19. — L'Université de Montréal a remporté le championnat du tournoi de tennis intercollégial en obtenant un total de 16 points pour toute la durée du tournoi tandis que le McGill a pris à deuxième place avec 10 points, à son crédit pendant que l'Université de Toronto et le Queen's ont sur un pied d'égalité avec un actif de 2 points. Les Cadets du Collège Militaire Royal ont participé à ce tournoi, mais n'ont pu compter aucun point.

McGill a remporté le championnat du double contre l'Université de Montréal, mais on a dû jouer six sets avant de pouvoir décider de la victoire. Le résultat du double fut 3-6, 6-4, 3-6, 7-5, 6-3 et 7-5.

En simples, c'est Boucher, de l'U. de M., qui a remporté le championnat, triomphant de son coéquipier Emard en sets consécutifs. Sa victoire a été relativement facile, les résultats étant 6-1, 6-2, 6-1.

La pluie avait interrompu les finales samedi, mais elles ont été terminées hier.

Giroux et Leitham en semi-finale

Ce qui constituera incontestablement le programme de boxe le plus important jamais organisé à Montréal aura lieu au Forum à une semaine de demain, alors que Panama Al Brown, champion poids coq du monde, rencontrera Eugène Huat, champion d'Europe de la même classe. Le promoteur a ajouté à ce combat intéressant une autre rencontre qui se conclura fort bien ce combat de championnat, en opposant Arthur Giroux, champion poids coq du Canada, à Bobby Leitham, fameux petit boxeur de Verdun et aspirant au même titre. Le premier, tout comme Al Brown, défendra son titre, bien que celui-ci ne soit que national.

Le promoteur Vincent a annoncé qu'une grosse demande de sièges avait été enregistrée bien que les sièges ne soient pas encore en vente. Le promoteur n'a pas voulu annoncer qui il avait choisi dans les préliminaires. La seule exception est le match de revanche entre Tommy Palaccio et Harry Leibovitch. On se rappelle que la dernière fois que ces deux boxeurs en sont venus aux prises, le Phillipin envoya le Montréalais au plancher et vint tout près de l'emporter par une mise hors de combat, bien que Leibovitch eût fait un ralliement pour remporter la victoire.

Croyant que les entraîneurs ont beaucoup à faire dans le résultat d'un combat, Huat a maintenant un des meilleurs hommes qu'on puisse avoir pour s'entraîner. Gus Wilson a envoyé de son camp à Orangeburg, Billy Hogan, gagnant du championnat National amateur de

Trouvée!

... une cigarette qui est douce, ... qui est fraîche, ... qui donne satisfaction ... la Dixie, Délice du Fumeur Canadien ... de riche saveur ... pour ceux qui recherchent des cigarettes virginiennes de la meilleure qualité ... qui se fument bien ... parce que bien roulées!"

DIXIE
La Cigarette Supérieure

12 pour 15c
20 pour 25c
—et en boîtes
plates métalliques
de
50 pour 60c

Bénédictin d'une école

Le R. P. G.-M. Perras, O.P., a béni hier la nouvelle école de Notre-Dame de Grâce

La nouvelle école pour les enfants canadiens-français catholiques de Notre-Dame de Grâce a été bénie hier après-midi par le R. P. Gabriel-Marie Perras, O.P., curé de la paroisse. Elle est située rue Notre-Dame de Grâce, après de l'église paroissiale et du monastère des Pères Dominicains.

Commencée le 2 octobre 1930, cette école qui a coûté \$400,000 vient d'être terminée par les entrepreneurs J.-A.-A. Leclair, Dumais, Limité. Elle compte 24 classes, soit 12 pour les garçons et autant pour les filles. Le directeur est le R. F. Perras, des Frères du Sacré-Coeur, et la supérieure, Mère Saint-Aimé du Sauveur, de la Congrégation de Notre-Dame. Entièrement à l'épreuve du feu, cette construction est des plus modernes.

A leur arrivée à la cérémonie de bénédiction, M. Victor Doré et ses collègues de la Commission des Ecoles catholiques furent accueillis par la fanfare du Sacré-Coeur, composée des cadets de l'école. Une fois à l'intérieur, les fillettes leur chantèrent quelques chants, puis le R. P. Perras procéda à la bénédiction de l'école.

Commencant par la salle de réunion, il fit le tour de l'édifice à l'intérieur, bénissant chaque pièce. De retour à la salle de réunion, les garçons chantèrent à leur tour, puis Mlle Annette Vallée lut une adresse de bienvenue à M. Victor Doré, aux commissaires, à MM. Charles Duquette, H. W. Biggar et C. A. Smart, respectivement ancien maire de Montréal, évêque du quartier et député de la circonscription.

M. Victor Doré a parlé du rôle de la Commission et demanda au public de suivre avec intérêt le travail qu'elle accomplit et de critiquer au besoin. Le curé de la paroisse, le R. P. Perras, O.P., a remercié MM. S.-D. Vallières, Charles Duquette et Biggar qui ont aidé à la solution des difficultés qu'ils ont rencontrées au début de l'entreprise; il a aussi remercié M. A.-V.-J. Piette, M. le Dr Daigle et M. Victor Doré. Il a ensuite traité de la nécessité de l'école primaire et il a terminé en apprenant à ses auditeurs que 700 enfants fréquenteront la nouvelle école, MM. G. A. Smart, député de Westmount à Québec, et M. Pêchevin Biggar du quartier de Notre-Dame de Grâce ont aussi dit quelques mots, le premier en anglais et le second en français.

Après le chant d'O Canada, M. Victor Doré a demandé que les élèves aient congé aujourd'hui.

On remarquait parmi ceux qui assistaient à la cérémonie M. le Dr C.-A. Daigle, président du comité des finances de la Commission, MM. René Charbonneau, F. J. Curran, le Dr E. J. Mullaï, commissaires; J.-D. Pilon, directeur des écoles du district ouest; Roméo Delcourt, trésorier; Jean Casgrain, secrétaire; Louis Hurtubise; J.-F. Vincent, J.-H. Dupuis, J.-A.-A. Leclair et René Guinette.

Le résultat du rugby

- BIG FOUR**
Montréal, 32; Argos, 6.
Hamilton, 9; Ottawa, 5.
- SENIOR INTERCOLLEGIATE**
McGill, 8; Toronto, 6.
Queens, 8; Western, U., 3.
McGill, 8; Western, U., 3.
- INTERMEDIARE Q.R.F.O.**
Westford, 9; Rangers, 2.
C. N. R., 37; Brockville, 6.
- JUNIOR Q.R.F.U.**
Westford, 7; Canadien National, 0.
- M.A.A.A., 25; St-Lambert, 0.**
- INTERMEDIARE**
Loyola, 19; Bishop, 0.
- INTERCOLLEGIARE**
St-Thomas, 12; London, 7.
- JUNIOR O.R.F.U.**
Woodstock, 31; Kitchener, 1.
Hamilton Davies, 11; Hamilton Victorias, 4.
- SENIOR O.R.F.U.**
Hamilton, 6; Sarnia, 6.

Le tournoi du Canadien

Fidèle à la coutume établie il y a quelques années la direction du Canadien a décidé que le tournoi de golf du club de hockey Canadien aurait lieu encore cette année.

La date choisie est le 23, vendredi prochain et c'est au club Forest Hills que les joueurs se disputent, ront les prix qu'offrent chaque année la direction et les amis des habitants.

Avis légal

Province de Québec,
District de Montréal,
No C-9207

Cour Supérieure

Dame Anna Labelle épouse commune en biens d'Emile Beauchamp, des cités et districts de Montréal, elle-même des mêmes lieux, d'abord autorisée à ester en justice.

Emile Beauchamp, des cités et districts de Montréal,
Une action en séparation de biens a été instituée ce jour.

Montréal, 16 septembre 1931.
JURÉ DÉMOCRATIQUE
Procureur de la demanderesse.

Le concours de jardins

Le révérend A. P. Shafford a fait l'éloge des fleurs; elles ne rendent pas seulement la ville plus jolie et attrayante, mais ajoutent au bonheur des citoyens. Les villes ne sentent pas toujours bon et Montréal ne fait pas exception à la règle; comment pouvons-nous mieux lutter contre les mauvaises odeurs qu'en plantant des fleurs? Tout ce qui ajoute de la beauté à la ville doit être encouragé et si je pouvais obtenir que le maire trouve l'argent, je suggérerais que les chômeurs soient employés à la construction de boîtes à fleurs pour fenêtres et à l'aménagement de jardins.

M. Pêchevin J. M. Gabias et M. l'abbé Beaudin ont dit quelques mots. Après la distribution des prix, on servit des rafraîchissements aux quelque 200 invités au son de la musique. L'on vota des félicitations à Mme Charles, secrétaire du comité des jardins.

On remarquait à la table d'honneur, le maire Houde, les évêques Gabias et Dupuis, MM. Armand Mathieu, secrétaire honoraire de la Ligue; Frank J. Curran, c. r., représentant de la Commission des écoles catholiques; le révérend Shafford, J. G. Todd, le Dr W. H. Altherton, P. E. Nobbs, T. H. Wandrill, Leo J. McKenna et Mme Charles.

Une troupe de scouts du "High School of Montreal" assistait à la fête.

Voici les noms des gagnants de prix:

Division ouest

Premiers prix: enfants: Cleland Kilpatrick, Joan Jackson, Roger B. Hobbe; adultes: Mmes Laney Hibbard, Basil D. Hobbs, Peter Perreault.

Deuxièmes prix: enfants: Freda Stephen, Jean-Paul Blais, Mavis M. Brain; adultes: Mme W. R. Elvidge, M. F. A. Field, Mme W. J. Peterson.

Troisièmes prix: enfants: Rhoda Martin, Thelma Mavy Cuttle; adultes: Mmes J. G. McKay, Peter O'Brien, Duquette Monitor's Club.

Division nord-ouest

Premiers prix: enfants: Harry Wrublewsky, Mary Andronick, Leonard Trevis; adultes: Mme Honorius Corbell, Mlle Marthe Morgenthaler.

Deuxièmes prix: enfants: Phyllis Saban, Roy E. Skillen, Helen Jan-dron; adultes: Mmes J. Morin, Phyllis Lavoie.

Troisièmes prix: enfants: Albina Sepchuck, Cecile Lemire, Robert Haig.

Division nord-est

Premiers prix: enfants: Audrey Beauvais, Mack Ross, Marie Carra; adultes: Mme Freda Clayton, M. J.-B. Pelouquin, Mme G. Sylvain.

Deuxièmes prix: enfants: Stephen McKellar, Elina Burla, Florence Steepe; adultes: M. Mario Fenore, M. R. Lalonde, M. D. A. Laforune.

Troisièmes prix: enfant: Carlton Norman; adultes: Mlle Fanny Humechak, Mlle Yvette Gagnon.

Division est

Premiers prix: enfants: Harvey Mitchell, Fred Lyons, Joyce et Phyllis Winwood; adultes: M. Geo. A. Foam, Mlle Jeanne Vincent, Mme Marcel Alarie.

Deuxièmes prix: enfant: Mlle D. Morrison; adultes: M. John McMorland, M. Charles Heath.

Troisièmes prix: enfants: Betty Dalglish, Gordon Elder; adultes: M. W. Grainge, M. Mike Trento.

Coupes en argent

Premiers prix pour toutes les catégories dans toute la ville: Entreprises industrielles: The Bell Telephone Co. of Canada, pour édifice Elwood.

Enfants: Jardin de cour: Douglas S. G. Pitt-Taylor; jardin devant la maison: Mary Andronick; décors des fenêtres: Lisette Bogli.

Adultes: jardin de cour: Mme Laney Hibbard; jardin devant la maison: Mlle Jeanne Vincent; décors des fenêtres et galeries: Mme A. Newton.

Division ouest

Premiers prix: enfants: Douglas S. G. Pitt-Taylor, Cécile Gour, Lisette Bogli; adultes: Mmes S. Mac Donald, J. W. Poulton, A. Newton.

Deuxièmes prix: enfants: Viola Goldie, Claire Malcoff, Edward Potter; adultes: Mmes L. A. Limoges, Gitterman, M. Philippe Brodeur.

Troisièmes prix: enfants: Lucille Cadioux, H. Forbes, Violet Olliphant; adultes: MM. Maurice Asselin, J. D. Desparois.

Division sud-ouest

Premier prix: enfant: Billy Farmer.

Deuxièmes prix: enfants: Albert Pye, Gérard Laforest.

Division ouest

Premiers prix: enfants: Harry Wrublewsky, Mary Andronick, Leonard Trevis; adultes: Mme Honorius Corbell, Mlle Marthe Morgenthaler.

Deuxièmes prix: enfants: Phyllis Saban, Roy E. Skillen, Helen Jan-dron; adultes: Mmes J. Morin, Phyllis Lavoie.

Troisièmes prix: enfants: Albina Sepchuck, Cecile Lemire, Robert Haig.

Division nord-est

Premiers prix: enfants: Audrey Beauvais, Mack Ross, Marie Carra; adultes: Mme Freda Clayton, M. J.-B. Pelouquin, Mme G. Sylvain.

Deuxièmes prix: enfants: Stephen McKellar, Elina Burla, Florence Steepe; adultes: M. Mario Fenore, M. R. Lalonde, M. D. A. Laforune.

Troisièmes prix: enfant: Carlton Norman; adultes: Mlle Fanny Humechak, Mlle Yvette Gagnon.

Division est

Premiers prix: enfants: Harvey Mitchell, Fred Lyons, Joyce et Phyllis Winwood; adultes: M. Geo. A. Foam, Mlle Jeanne Vincent, Mme Marcel Alarie.

Deuxièmes prix: enfant: Mlle D. Morrison; adultes: M. John McMorland, M. Charles Heath.

Troisièmes prix: enfants: Betty Dalglish, Gordon Elder; adultes: M. W. Grainge, M. Mike Trento.

Coupes en argent

Premiers prix pour toutes les catégories dans toute la ville: Entreprises industrielles: The Bell Telephone Co. of Canada, pour édifice Elwood.

Enfants: Jardin de cour: Douglas S. G. Pitt-Taylor; jardin devant la maison: Mary Andronick; décors des fenêtres: Lisette Bogli.

Adultes: jardin de cour: Mme Laney Hibbard; jardin devant la maison: Mlle Jeanne Vincent; décors des fenêtres et galeries: Mme A. Newton.

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires

5504, Avenue Verdun
Tél. York 4707

La messe du Saint-Esprit

S. E. Mgr Deschamps officie à l'église Saint-Jacques hier matin... Le R. P. Ceslas Forest, O.P., prononce le sermon... Au déjeuner au "Cercle Universitaire" qui a suivi la cérémonie religieuse, S. E. Mgr l'auxiliaire, Mgr Piette, le sénateur Béique, MM. Joseph Contant et Roger Larose ont prononcé des allocutions.

L'Université de Montréal a demandé les lumières du Saint-Esprit pour féconder ses enseignements hier par la cérémonie religieuse qui se déroule chaque année au mois d'octobre à l'église Saint-Jacques: la messe du Saint-Esprit. Les cours universitaires sont repris depuis un mois et c'est une tradition de faire célébrer après quelques semaines une messe en l'honneur du Paraclet à laquelle se rendent assister dans l'ordre protocolaire, revêtus de leurs toques et togas, les officiers généraux de l'Université, les professeurs des diverses facultés, écoles, instituts et les étudiants.

En l'absence de S. Ex. Mgr Gauthier, chancelier de l'Université, actuellement à Rome, c'est S. Ex. Mgr A.-E. Deschamps, administrateur temporaire du diocèse de Montréal et pro-chancelier, qui a célébré la messe et qui a présidé le déjeuner réuni au Cercle Universitaire plusieurs centaines de membres du corps universitaire ainsi que des professeurs étrangers invités.

La messe du Saint-Esprit était une messe basse et c'est la Schola Cantorum du grand séminaire de Montréal qui a fait les frais du chant, sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S. S.

Le R. P. Forest

Le sermon de circonstance fut prononcé cette année par le doyen-secrétaire de la Faculté de philosophie de l'Université et maître en sacrée théologie de l'Ordre de Saint-Dominique, le R. P. Ceslas Forest, O.P. Le distingué prédicateur, s'efforçant plus de convaincre que d'émouvoir, a parlé de la religion et de la science, commentant au début de son allocution la devise de l'Université: Fidei et splendor scientia, c'est-à-dire que l'Université répand au loin la splendeur de la foi et de la science.

"Le resplendissement de la science n'est encore qu'un idéal, un rêve d'avenir, une promesse pour demain que nous puissions dans notre effort d'aujourd'hui. Quant au resplendissement de la foi, nous ne sommes pas loin de penser que c'est un héritage du passé que le présent n'a plus qu'à conserver." Le prédicateur voudrait démontrer qu'il reste beaucoup à faire, sur ce point, pour réaliser pleinement la devise universitaire.

Dans un premier point, il se demande sur quel repos en réalité notre foi, quelles attaches profondes elle a dans notre intelligence? "Il y en a qui croient simplement parce qu'ils ont toujours cru. C'est le grand nombre. D'autres croient par un besoin de leur cœur, parce que seule la foi donne un sens à la vie et à la mort. Mais combien y en a-t-il qui ont accordé à ce problème central de toute existence humaine un peu plus que les heures obligatoires du catéchisme?" Il parle alors de la crise que la foi traverse par le monde et que nous connaissons avant longtemps. "Il demande aux professeurs et aux étudiants de s'y préparer. "Si l'incrédule en vahisi si profondément certains milieux intellectuels étrangers, ce n'est pas que le savoir constitue en soi un danger, mais c'est que l'âme n'a trouvé, en face de lui, dans les âmes, qu'une science religieuse figée dans des cadres vieillots et périmés." Il en sera de même pour nous. Le danger n'est pas de faire de la science; nous n'en ferons jamais trop. "Le danger qui nous menace, c'est le danger d'une foi qui ne saurait pas ou ne voudrait pas s'adapter aux situations qui changent, le danger d'une foi qui regarderait vers un passé de tout repos au lieu de se tourner vers un avenir tout proche et gros d'incertitudes."

Dans un second point, le P. Forest montre que nous ne connaissons pas suffisamment notre foi. "On garde dans sa mémoire les vérités inassimilées qu'on y a déposées au temps lointain du catéchisme. Elles dorment là dans leurs formules mystérieuses, comme les momies d'Égypte dans leurs bandes blanches sacrées, et on n'y pense plus." Une première conséquence, c'est que la pratique religieuse n'étant plus vivifiée par la foi et l'amour qui en découle, c'est une pratique "amdiée, vidée de son sens, routinière et purement formaliste." Une seconde conséquence, c'est que la religion ainsi conçue ne pénètre pas la vie pour la transformer. "On est catholique à certains jours, à certaines heures, hors de là, on serait juif ou païen qu'il n'y aurait pas grand-chose de changé. La vie religieuse et la vie privée ou pu-

blique se développent parallèlement sans se mêler jamais." Le prédicateur demande à ses auditeurs de ramener dans leurs âmes "un christianisme assez éclairé pour fixer leur intelligence, assez intense pour remplir leur cœur et leur vie." Et cela non seulement parce qu'ils forment l'élite du pays, mais aussi parce que leur effort scientifique a besoin, pour être bienfaisant, d'être dirigé et fécondé par la religion. Il termine en dessinant à grands traits ce que devrait être la vie d'un universitaire catholique.

La prestation du serment

L'un des points importants de la cérémonie religieuse est la prestation du serment de fidélité par les professeurs. A la fin de la messe hier, Mgr Piette, recteur de l'Université, est monté dans la chaire de Saint-Jacques et a lu au nom de tous la formule du serment qui résume les croyances catholiques et romaines. Tous les professeurs ont ensuite gravi les degrés du sanctuaire et se sont rendus poser la main sur l'évangile et le baiser, entre les mains de Son Excellence.

Mgr le recteur avait rappelé avant de lire la formule du serment les noms des membres du corps universitaire morts au cours de l'année. Ce sont dans l'ordre lu: Soeur Saint-Casimir, des Soeurs de l'Assomption; M. J.-L. Perron, le Dr Charles Bourgoin, M. le chanoine Léon Pratte, M. J.-Étienne Dorvaux, P.S.S., le Dr E.-C. Tétrault, M. François-C. Laberge, I.C., le R. P. Joseph Morin, C.S.V., et MM. René Labelle et Damien Laliberté, P.S.S.

La quête fut faite pendant la messe par des représentants de diverses facultés accompagnés d'un membre de l'Association des Étudiants de l'Université de Montréal. M. Damien Jasmin, assistant-secrétaire général, avait la charge de veiller à l'observance du protocole dans les défilés aussi bien qu'à l'église.

Au Cercle universitaire

La salle du Cercle Universitaire était presque trop exigüe pour contenir le nombre des officiers, professeurs et invités qui avaient bien voulu prendre part aux agapes fraternelles annuelles qui suivent la cérémonie religieuse. A la table d'honneur entourant Son Excellence on remarquait, à droite, M. le sénateur F.-L. Béique, président de l'Université; en face Mgr Piette, recteur; à gauche, M. le chanoine Gustave Jeanjean qui donne des cours de psychologie expérimentale, invité; M. le professeur Emile Sergeant, spécialiste en tuberculose et confédéré de l'Institut Scientifique Franco-Canadien; M. le Dr Louis de Lotbinière-Harwood, doyen de la Faculté de Médecine; le R. P. Chenu, O.P., professeur de philosophie médiévale à Ottawa, invité; M. Joseph Contant, doyen de l'École de Pharmacie qui prononce les discours d'honneur; son petit-fils, M. Roger Larose, étudiant en pharmacie et président de l'Association générale des étudiants, qui parla au nom des étudiants pendant que son père, M. Alfred Larose, professeur à l'école, se trouvait aussi au milieu des convives; M. le juge Philippe Demers, doyen de la Faculté de droit; M. le Dr Eudore Dubeau, doyen de la Faculté de chirurgie dentaire; MM. les juges Loranger et Cousineau, professeurs à la Faculté de droit; M. Louis de G. Beaubien, membre du sénat académique; le R. P. C. Forest, doyen de la Faculté de philosophie; M. Augustin Frigon, directeur de l'enseignement technique de la province de Québec et président du Cercle; M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; M. Olivier Maurault, P.S.S., supérieur de l'Externat Classique Grasset; M. le chanoine Emile Chartier, vicaire-recteur et doyen de la Faculté des lettres; M. Edouard Montpetit, secrétaire général et directeur des relations extérieures de l'Université; M. Aegidius Fautoux, bibliothécaire; M. Oscar Archambault, trésorier général; M. Arthur Léveillé, doyen de la Faculté des Sciences; M. l'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants, ainsi que plusieurs autres.

M. Contant

Lui succède, M. Contant, son grand-père. M. Contant est le seul survivant des signataires d'une pétition de charte en 1867. C'est depuis cette date que la pharmacie est devenue une véritable profession au Canada. Mais afin de la garantir d'erreurs et d'abus, l'École de pharmacie de l'Université de Montréal fut fondée en 1905. Elle est à proprement parler la seule école de pharmacie de langue française de l'Amérique, et à ce titre, elle croit qu'il lui incombe de jouer dans cette partie du monde un rôle de tout premier ordre. Elle s'est donnée pour mission le relèvement et le progrès scientifique et professionnel de la pharmacie dans cette partie du pays. Elle s'inspire des meilleures méthodes, particulièrement de France où l'enseignement de la pharmacie est le plus avancé. L'École n'a cessé depuis sa fondation en 1906, de développer son programme et de perfectionner son enseignement aussi souvent et autant que ses moyens l'ont permis. Le progrès incessant de la pharmacie dans le monde en fait une profession de plus en plus scientifique. Le mal local de sa commercialisation évidente et outrée pourra se corriger, nous le croyons. Les gens de commerce se sont arrogés le droit de vendre des médicaments, de des produits et articles d'hygiène, ne laissant au pharmacien que le privilège de remplir les prescriptions de médecins de plus en plus rares et de vendre les narcotiques avec de grandes restrictions. Cette concurrence déloyale a obligé les pharmaciens à ajouter à leur commerce plusieurs articles étrangers qu'ils abandonneraient volontiers si on les réintégrait dans leurs privilèges primitifs. La pharmacie veut demeurer une profession et non être classée comme un commerce ordinaire.

Mgr Piette

Mgr Piette, président actif du déjeuner, a souhaité tout d'abord la bienvenue à S. E. Mgr Deschamps et aux officiers et professeurs, saluant tout spécialement le président de l'Université, M. le sénateur F.-L. Béique, qui malgré ses 86 ans conserve une constante jeunesse et M. Joseph Contant de même, malgré ses 83 ans. Il se réjouit aussi de la présence de M. le chanoine Jeanjean, de celle du R. P. Chenu et de M. Emile Sergeant. Il dit aussi un mot d'appréciation du sermon du Père Forest et le félicite de l'obtention de son nouveau titre de maître en sacrée théologie de son Ordre.

L'Université de Montréal est bien vivante, reprend Mgr le recteur. Elle est florissante plus vigoureuse que jamais. Elle a subi des pertes douloureuses au cours de l'année; c'est le R. P. Morin, doyen de la Faculté des sciences; M. l'abbé Lucien Piquet, professeur et aumônier, remplacé par M. l'abbé Deniger qui aime manifestement les étudiants

et qui en est aimé, et autres. L'Université, dit-il, a fortifié cette année son professorat. Elle s'est assurée indéfiniment le professorat du docteur Pierre Masson, de même qu'elle a conclu des contrats avec MM. van Campenhout et Prat en sciences. (M. Prat arrivera bientôt à Montréal). Elle a augmenté par ailleurs le nombre de ses professeurs de philosophie. Elle s'est fait représenter dans presque tous les pays du monde à l'occasion de congrès. Elle est de plus entrée largement dans le domaine de la radio-phonie, par l'Heure Provinciale, l'Heure Catholique et les demi-heures universitaires du lundi, du mardi, du jeudi et du vendredi à 5 heures. La pensée et la science de l'Université de Montréal, comme on peut le voir, ne restent pas éroupissantes, mais pénètrent dans les couches les plus profondes du peuple.

Vous vous attendez sans doute, reprend Mgr le recteur, que je vous parle aussi du côté matériel de notre Université. Il ne faut pas que la consternation envahisse les esprits dans le monde financier et il ne faut pas non plus qu'elle l'envahisse dans le monde financier et il ne faut pas l'entreprise de reconstruction de notre Université sur les flancs de la montagne n'est pas un effort ordinaire. C'est un effort large qui est celui d'une race entière. Il ne faut pas que vous soyez étonnés, dit-il, si momentanément les travaux vont au ralenti, puisque normalement ces travaux auraient pu prendre 25 ans. C'est un édifice immense qui placera notre Université au rang des plus importantes de l'Amérique. Au milieu de cette crise qui sévit, nous devons être prudents dans la poursuite des travaux. L'entreprise ne peut sombrer. Nous avons déployé un effort tardif, violent et vigoureux, des obstacles se présentent, ralentissons et attendons les événements. Nous avons lieu d'espérer. Nous avons planté, le comité exécutif a arrosé, laissons à la Providence de faire croître. Patience et longueur de temps, cite-t-il, font plus que force ni courage.

M. Roger Larose

M. Roger Larose adresse ensuite la parole au nom des étudiants et fait le portrait de l'étudiant qui étudie sérieusement, de l'étudiant qui essaie d'étudier et de l'étudiant qui n'étudie pas. Beaucoup tendent à rentrer dans la première catégorie, conscients de la nécessité d'une science profonde comme condition du succès dans la vie aujourd'hui. Il termine en souhaitant que le professeur soit toujours plus que le professeur, qu'il soit aussi l'éducateur et le père, afin que l'établissement entre lui et l'étudiant la plus noble et la plus intime collaboration universitaire.

M. Contant

Lui succède, M. Contant, son grand-père. M. Contant est le seul survivant des signataires d'une pétition de charte en 1867. C'est depuis cette date que la pharmacie est devenue une véritable profession au Canada. Mais afin de la garantir d'erreurs et d'abus, l'École de pharmacie de l'Université de Montréal fut fondée en 1905. Elle est à proprement parler la seule école de pharmacie de langue française de l'Amérique, et à ce titre, elle croit qu'il lui incombe de jouer dans cette partie du monde un rôle de tout premier ordre. Elle s'est donnée pour mission le relèvement et le progrès scientifique et professionnel de la pharmacie dans cette partie du pays. Elle s'inspire des meilleures méthodes, particulièrement de France où l'enseignement de la pharmacie est le plus avancé. L'École n'a cessé depuis sa fondation en 1906, de développer son programme et de perfectionner son enseignement aussi souvent et autant que ses moyens l'ont permis. Le progrès incessant de la pharmacie dans le monde en fait une profession de plus en plus scientifique. Le mal local de sa commercialisation évidente et outrée pourra se corriger, nous le croyons. Les gens de commerce se sont arrogés le droit de vendre des médicaments, de des produits et articles d'hygiène, ne laissant au pharmacien que le privilège de remplir les prescriptions de médecins de plus en plus rares et de vendre les narcotiques avec de grandes restrictions. Cette concurrence déloyale a obligé les pharmaciens à ajouter à leur commerce plusieurs articles étrangers qu'ils abandonneraient volontiers si on les réintégrait dans leurs privilèges primitifs. La pharmacie veut demeurer une profession et non être classée comme un commerce ordinaire.

En terminant, M. Contant exprime l'espoir que l'Université ne tardera pas à élever l'École au rang de Faculté et à lui accorder son appui pour le bill que l'Association des pharmaciens de la province veut présenter à la législature.

S. E. Mgr Deschamps

Mgr le recteur demande ensuite à Son Excellence d'ajouter quelques mots. Mgr Deschamps déclare que lors de la prestation du serment après la

Thomas Edison est mort

Le grand inventeur américain est décédé hier à l'âge de 84 ans. West-Orange, New-Jersey, 19 (par Frank Gervais — droits réservés par l'Associated Press) — Thomas A. Edison est mort paisiblement dimanche avant l'aube. Il était âgé de 84 ans.

Au cours des onze semaines que sa dernière maladie a duré, Edison a dit à sa femme et à ses six enfants qu'il aimait mieux mourir que leur imposer le fardeau de sa vieillesse et des maladies.

Les restes reposent dans la bibliothèque du laboratoire jusqu'au mercredi, jour des funérailles. Le service funéraire sera rigoureusement intime. L'inhumation aura lieu à Milan, Ohio, où Edison naquit.

Mort du notaire J.-A. Bibaud

L'automobile dans laquelle il se trouvait plonge dans le canal Soulanges — M. Bibaud s'est noyé. Pointe-Cascade, 19. — Le notaire J.-Alphonse Bibaud, 44 ans, 4041, rue Ontario est, Montréal, a perdu la vie hier après-midi lorsque l'automobile dans laquelle il se trouvait a pris une mauvaise direction pour plonger dans le canal Soulanges. Une syncope a été cause de la mort car on n'a pas trouvé d'eau dans les poumons après examen médical. Le coroner Trépanier, de Saint-Clet, a tenu une enquête et le jury a rendu un verdict de mort accidentelle. Le corps a été transporté à Valleyfield.

En compagnie de l'avocat Adélar Lachapelle qui conduisait l'automobile, le notaire Bibaud revenait d'un voyage d'affaires à Côteau Landing lorsqu'en arrivant près des Cascades, au lieu de tourner à gauche la voiture tourna à droite pour tomber dans le canal. L'avocat Lachapelle réussit à ouvrir la porte de la voiture et à revenir à la surface. Lorsqu'il constata que le notaire Bibaud était resté dans la voiture, il plongea par deux fois pour essayer de le sauver, mais sans succès. Il nagea jusqu'au bord et appela de l'aide. L'automobile fut retirée de l'eau une heure plus tard. M. Bibaud avait succombé à une syncope.

Le notaire J.-A. Bibaud était né à Saint-Barthélemy de Berthier, en 1847. Il avait fait ses études classiques au collège de Joliette et son droit à l'Université de Montréal, où il était reçu notaire en 1906. Il faisait partie de la société légale Olivier & Bibaud, 60, rue Saint-Jacques. Il laisse dans le deuil un frère, le Dr B. Bibaud, de Valleyfield, et une sœur, religieuse au couvent de Valleyfield.

Le corps de M. Bibaud a été transporté chez son frère, le Dr B. Bibaud, à Valleyfield, où il est exposé. Les funérailles auront lieu demain, à la cathédrale de Valleyfield, à 10 heures.

A la pointe du revolver

A la pointe du revolver, deux bandits ont volé une somme de \$300 samedi après-midi, vers 2 h. 10, au géant de la Agnew Surpass Shoe Store, M. Allen Peters, au magasin portant le numéro 373 de la rue Saint-Jacques. Ils ont pris la fuite emportant deux paires de chaussures qu'ils avaient achetées au même endroit.

Les deux bandits étaient entrés dans le magasin pour acheter des chaussures. Après avoir choisi ce qu'il leur fallait, ils demandèrent au géant s'il avait du change pour un billet de \$100. Le géant répondit dans l'affirmative mais lorsqu'il revint pour leur rendre ce qui leur revenait après avoir retenu \$11 de ce qu'il leur avait rendu, il se trouva en face de deux revolvers braqués sur lui.

En un tour de main, il fut lié par les jambes et par les mains. Transporté dans une autre pièce, on le bâillonna. Quelques minutes plus tard M. Peters réussit à se débarrasser de ses liens. Il avertit la police qui dépêcha immédiatement sur les lieux le lieutenant Poirier et son escouade spéciale. M. Peters a fourni une excellente description des deux individus qui sont tous deux très grands.

Il a eu une impression de force en voyant tous les professeurs défiler dans le sanctuaire. Mais c'est une force qu'il faut encore fortifier, dit-il. Vous devez être un rempart de la foi religieuse en même temps que de la science. Vous pouvez faire énormément de bien autour de vous, par l'exercice de votre profession et par l'influence dont vous jouissez. Il termine en recommandant d'être bien fidèles à leurs croyances et à leur serment et en les invitant à être des professionnels apôtres. La parole de Son Excellence venait clore la double cérémonie religieuse et civile.

Les articles de ménage sont moins chers chez DUPUIS. Ustensiles de GRANIT ivoire et blanc. Marmites droites, 8 chopines; baines, 4 chopines; marmites convexes, 10 chopines; plats à vaisselle. .99 ovales; plats à vaisselle ronds; série de 2 casseroles; bouillottes, 10 chopines.

Ustensiles 'Monogram' fabriqués par la compagnie Wear Ever. Ce sont des lignes discontinuées d'ustensiles en aluminium que nous nous sommes procurés à des concessions de prix extraordinaires. C'est pourquoi nous pouvons vous offrir des ustensiles de cette qualité à ces deux remarquables bas prix:

Table of kitchenware prices: 1.15 Plats pour cuire pommes, oeufs, etc., 2 grandeurs: 6 1/2" et 7 1/2" diamètre. Plats creux avec poignée, diamètre 5 1/2" et 6 1/2". Petites casseroles avec couvercle et poignée, diamètre 4 1/2", 1 1/2 chopine. Gobelets avec poignée, 1/2 chopine. Petite marmite, 1/2 chopine. 1.29 Marmites avec couvercle, diamètre 5 1/2", 2, 2 1/2 chopines; marmites avec couvercle, diamètre 6", 3 chopines; gobelets, diamètre 5 1/2", 2 1/2 chopines; plats creux avec poignée, diamètre, 7"; plats creux avec poignée, diamètre 7 1/4". 1.69 MOULIN A CAFE, tel qu'illustré. Bocal en pierre blanche avec décor. Sur planche en bois franc émailé. 1.59 SERIE DE 3 CASSEROLES. Aluminium de bonne qualité, manche inoxydable. Telles que vignette, 1, 1 1/2 et 2 chopines. 1.98 BOUILLOTTE en aluminium telle que vignette. Contenant 8 chopines. Très durable. 1.95 CAFETIERES à filtre telles que vignette. Modèle "Drip-o-Lator" assurant un délicieux café. 1.98 POUBELLE à cendre telle que vignette. Bonne tôle galvanisée avec poignées solides et couvercle hermétique. Au troisième. 1.33 POELONS en acier, tels que vignette. Poignée en bois émailé vert s'élevant à volonté. Commandez par téléphone Plateau 5151 Local 202 Dupuis Frères. Abord à Plouffe Longueuil Lachine Pointe-aux-Tribles St-Lambert Appelez 25,000

Pie XI et les missionnaires

L'allocation de Mgr Salotti au poste radiophonique du Vatican. Cité Vaticane, 19. (S.P.A.) — Son Ex. Mgr Salotti, archevêque titulaire de Philippopolis, secrétaire de la Propagation de la Foi, a parlé, dans un discours radiodiffusé par le poste du Vatican, des sentiments du Souverain pontife à l'égard des missionnaires. Mgr Salotti s'est exprimé en italien. Son discours a ensuite été traduit en français et en allemand.

Plus d'une fois, a dit Mgr Salotti, j'ai vu des larmes de Sa Sainteté couvrir des pages que de vieux guerriers, en des pays lointains, avaient écrites d'une main tremblante pour confier leurs épreuves et leurs angoisses au Père de la Chrétienté. Pie XI a donné à l'apostolat une admirable impulsion et a dicté les normes régissant la nouvelle organisation qui se développe si fermement dans toutes les missions. Il aime intensément les missionnaires: Il les aide, les défend, partage leurs épreuves.

Voyager sous des climats étrangers, se nourrir de choses auxquelles il n'est pas habitué, affronter des maladies terribles, des difficultés découlant de mœurs étrangères et de la superstition, l'hostilité politique ou religieuse des hommes, et souvent manquer de choses nécessaires à la vie, tout cela est le lot du missionnaire, a ajouté Mgr Salotti. Mais en dépit de cette impressionnante énumération de calamités, le missionnaire reste au poste et auprès du troupeau, comme c'est le devoir du pasteur. Il ne se sent pas isolé dans sa formidable entreprise, parce qu'autour de lui, à proximité ou au loin, il y a plus de cent mille soldats du Christ à l'oeuvre sur chaque continent, pour préparer le triomphe du Christ.

En Irlande

L'épiscopat irlandais interdit aux catholiques de faire partie de deux organisations politiques. Dublin, 19 (S.P.A.) — Dans une lettre pastorale qui a été lue dans toutes les églises dimanche, les archevêques et évêques d'Irlande ont interdit aux catholiques de faire partie de deux organisations politiques. L'une de ces organisations n'est pas désignée nommément, mais par voie de déduction on constate qu'il s'agit de l'Armée irlandaise républicaine. La seconde est désignée nommément: c'est la société "Saor Eire".

Il est de notre devoir de dire au peuple, déclarent les archevêques et évêques, que les deux organisations sont entachées de péché et irrégulières et qu'aucun catholique ne peut légitimement en faire partie. La lettre ajoute que la société "Saor Eire" est franchement communiste, qu'elle cherche à mobiliser les ouvriers et les agriculteurs en un mouvement révolutionnaire pour l'établissement d'un Etat communiste, c'est-à-dire, pour imposer aux catholiques sur le sol d'Irlande le même régime matérialiste qui, le même régime fanatique pour Dieu, domine la Russie et menace de dominer l'Espagne.

M. Trépanier veut une enquête. M. Léon Trépanier, échevin du quartier LaFontaine, annonce que, sur présentation du rapport de la Commission technique sur le tunnel Wellington devant le conseil municipal, il demandera au conseil de se former en comité plénier pour étudier l'affaire. Il demandera également que les employés de la ville soient interrogés. M. Trépanier veut savoir si les travaux classifiés comme supplémentaires ont été commencés avec

la réclamation, si l'entrepreneur les a faits sous sa propre responsabilité ou d'après l'autorisation de quelqu'un à l'hôtel de ville, si le directeur des services, le directeur des travaux publics et le président de la Commission technique étaient au courant de toute l'affaire.

Le bill de la Commission métropolitaine

Le bill de la Commission métropolitaine portera que les municipalités déficitaires comprises dans la commission auront le droit d'offrir gratuitement aux compagnies les terrains nécessaires pour établir des manufactures. On ne croit pas toutefois que la Législature adopte cette clause, car les autres municipalités vont demander la même faveur, ce qui conduira finalement aux abus regrettables du passé, qui avaient donné lieu à la loi Mitchell qui défend à toute municipalité de faire des cadeaux de ce genre aux compagnies. Une autre clause dit que le pouvoir d'emprunt de Montréal ne sera pas affecté par les emprunts de la Commission métropolitaine.

Décès de Samuel Mather

Cleveland, Ohio, 19 — Samuel Mather, l'un des pionniers de la région des Grands Lacs, est décédé subitement à sa résidence ici hier à l'âge de 80 ans. Il était malade depuis deux semaines mais il se rétablissait rapidement lorsqu'il a succombé à 12h. 20 du matin.

Il était intéressé dans plus de 25 compagnies en qualité de directeur ou d'officier. On le considérait comme l'un des hommes les plus riches de l'Ohio. On ne connaît probablement jamais le chiffre exact de sa richesse. Il a donné plus de \$4,000,000 à l'Université de Cleveland et \$1,000,000 au Lakeside Hospital ici. Il faisait la charité en silence et quelques personnes seulement connaissent sa générosité.

BULLETIN DES VOYAGES. Croisières aux ANTILLES MEDITERRANEE AUTOUR DU MONDE. BERMUDES CALIFORNIE. Billets pour tous pays émis aux tarifs officiels. Chambres réservées aux hôtels. Les Voyages Hone. Suite 103, Edif. "University Tower" 660, St-Catherine ouest Montréal HA. 3284

Donnez vos commandes à J.A. DÉSÉ Limitée. Ils importent directement leur CAFE et leur THE. Ils manufacturent eux-mêmes leurs CONFITURES. Qualité — Prix modérés — Service.

MAUVAISE POLITIQUE. C'est de mauvaise politique de porter des lunettes bon marché. Elles défont les rayons de lumière, dérangent les angles de la vue, causent douleur et trouble et font tort à la vue, forçant le porteur à se servir de verres beaucoup plus forts qu'il ne l'aurait fait autrement. Examen de la vue. Lunettes et Lorgnons. Nous remplaçons aussi les verres brisés. A. L. PHANEUF Optométriste-Opticien. 1767 rue St-Denis, près Ontario Tél. HA. 5544.

ROYAL CLEANERS & DYERS. 5058-A Ave du Parc Reg'd. NETTOYAGE FRANÇAIS. Complet Paletot Robe de chambre Costume Costeau Robe. 1.50. PRESSAGE. Complet, costume, paletot... 50. Pantalon... 25. Petites réparations, gratis. Pour un bon nettoyage et pressage Appelez CRéscant 2552 LIVRAISON PARTOUT.

Fourrures. MANTEAUX aux prix de fabrication. Seal Chapel, Caracul... \$95. Rat Musqué Naturel ou foncé... \$95. Hudson Mouton de Perse... \$150. \$225. J.F. Reid 1473 AMHERST - CH. 3181

VIANDE. En dépit de nos prix étonnamment bas, nous maintenons la qualité. Toutes nos viandes sont conservées dans un réfrigérateur du Système "Linde". Vous pouvez commander par téléphone — Livraison partout. Jos. Meunier BOUCHER. 377 Laurier est A l'ouest et près de St-Denis. Tél. DOLLARD 6059-6326

PINET & JARRY. Nous avons un assortiment complet DES FAMEUX RADIOS "De Forest Crosley" "Victor Electrola" "Marconi" — AINSI — QUE LA GLACIERE ELECTRIQUE "Norge" "Kelvinator" "Majestic". Avant d'acheter ailleurs VENEZ NOUS VOIR. PINET & JARRY FERRONNERIE GENERALE. 7413, rue Saint-Hubert Tél. CAUMET 2043